



Rapport d'activités

2021 / 2022

Sommaire

6 L'École

- 1.1 40 ans
- 1.2 Le budget

12 Formation initiale | Master

- 2.1 Organisation
- 2.2 Diplôme et mémoire
- 2.3 Effectifs des étudiant·e·s
- 2.4 Bourses d'études
- 2.5 Laboratoire noir et blanc et Studio
- 2.6 Laboratoire couleur
- 2.7 Laboratoire numérique
- 2.8 Laboratoire audiovisuel
- 2.9 Intervenant·e·s

38 Professionnalisation

- 3.1 Année de césure
- 3.2 Stages
- 3.3 Approches professionnelles
- 3.4 Alumni

50 Recherche

- 4.1 Conseil de la recherche
- 4.2 Les programmes de recherche
- 4.3 Artiste en résidence
- 4.4 Le doctorat de création
- 4.5 La revue inframince

64 International

- 5.1 Mobilité internationale
- 5.2 Innovart

68 **Ressources**

- 6.1 Bibliothèque
- 6.2 Fablab

76 **Education artistique et culturelle**

- 7.1 Conférences
- 7.2 Droits culturels
- 7.3 Expositions et publications

82 **Partenariats | Mécénat**

- 8.1 Partenariats
- 8.2 Mécénat

88 **Formation professionnelle continue**

- 9.1 Formation professionnelle continue
- 9.2 Validation des Acquis de l'Expérience (VÆ)
- 9.3 Le mentorat

L'École



40 ans



Le 40eme anniversaire de l'École.
Il s'agit de deux dates, 1982-2022, mais aussi de l'heureuse conjonction de plusieurs volontés collectives de donner, pas seulement à voir mais à produire et à penser les images.

Dès les initiateurs comme Lucien Clergue, Marise Cordesse, Michel Vauzelle ou Alain Devergnès, pour en citer quelques-uns, en passant par plusieurs directeurs, enseignants et enseignantes et membres de l'équipe, étudiants et étudiantes ou diplômés, la volonté de nourrir le panorama artistique, professionnel et culturel de la France et du monde avec des images a été déterminée et enthousiaste.

En 2022, l'École nationale supérieure de la photographie fête ses 40 ans en explorant les multiples facettes de la création artistique des images d'aujourd'hui et leurs horizons à venir.

Ci-dessous, un exemple d'activités proposées par l'école pendant l'année 2022, organisées sous le signe de cet anniversaire :

→ **Hommage aux fondateurs de l'ENSP**, en renommant les espaces du nouveau bâtiment en leurs noms et ainsi deviennent l'auditorium **Alain Desvergnès** et la bibliothèque **Lucien Clergue**.

→ le 1^{er} mars 2022, l'ENSP accueille Georges Didi-Huberman dans le cadre de la conférence *Documents-Sentiments*.

→ le 7 juillet 2022, l'ENSP propose une **demie-journée d'études**, organisée avec la participation de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France à Lille et l'UFR Arts de l'Université Paris 8. Elle réunit des artistes, enseignant-e-s et chercheur-e-s **autour des questions qui concernent les interactions formées par l'enseignement artistique, la professionnalisation, l'économie et les politiques des images** :

→ Michèle Bergot (Enseignante ENS Louis-Lumière)

→ Luis Camnitzer (Artiste chercheur)

→ Grégory Chatonsky (artiste chercheur)

→ Alejandro Erbetta (Artiste, Docteur Université Paris 8)

→ Nina Ferrer-Gleize (Artiste, Docteur ENSP/ Université Aix-Marseille)

→ Véronique Figini-Véron (Historienne de la Photographie, Maîtresse de conférences ENS)

Louis-Lumière)

- Nicolas Giraud (Artiste-enseignant-chercheur ENSP)
- Arno Gisinger (Enseignant-chercheur Université Paris 8)
- Anne Lacoste (Directrice l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France à Lille)
- Alejandro Leon-Cannock (Doctorant ENSP / Aix-Marseille Université)
- Sarah Ritter (artiste chercheuse)
- Stéphanie Solinas (Artiste, Docteure, Université Panthéon-Sorbonne)
- Véronique Terrier Hermann (Responsable du programme de Bourses, Institut pour la Photographie)
- Sergio Valenzuela Escobedo (Docteur ENSP / Aix-Marseille Université)
- Ana Vaz (artiste chercheuse)

→ En 2022, **plusieurs événements donnent une visibilité aux travaux des étudiant-e-s et diplômé-e-s de l'ENSP**



› Lors de la semaine d'ouverture et pour célébrer les quarante ans de l'ENSP, les Rencontres d'Arles proposent **Photo Slam**, un spectacle photographique inédit au cœur du Théâtre antique d'Arles, où transparaît toute la diversité des profils issus de l'école, à travers la performance d'une dizaine de jeunes diplômé-e-s.

Dans ce cadre, un volet est consacré à la scène photographique contemporaine ukrainienne, en présence de jeunes artistes qui témoignent de leurs engagements et de leurs défis face à l'offensive russe.

Avec : Siouzie Albiach, Marie Castagnola & Olivier Sarrazin, Jiayun Deng, Juliette George, Constance Heilmann & Margaux Senlis, Julie Hrnčířová, Robin Lopvet & Aïssa Mallouk, Pauline Rousseau, Cédric Scheidig, Heng Zheng et les photographes Ukrainiens Maxim Dondyuk & Elena Subach

› dans le cadre du programme officiel des Rencontres d'Arles 2022, **présentation de :**

→ l'exposition conçue lors de la **résidence pédagogique menée**

par Estefanía Peñafiel Loiza avec un groupe d'étudiant-e-s : *Carmen (Répétitions)* (cf page 58)

→ l'exposition **Une attention particulière** avec Gaëlle Delort et Cassandra Collas, diplômées de 2022 (cf page 78)

› **Le "Arles City Guide" publié parla Maison Louis Vuitton** met à l'honneur le projet pédagogique **Arles Observatoire** et édite 69 images de plus de 25 étudiant-e-s et diplômé-e-s de l'ENSP.

› En septembre 2022, **Hasards Objectifs, l'exposition des diplômés 2022**, sera présentée dans la salle d'exposition de l'ENSP, dans le cadre du Festival L'été indien » sous le commissariat d'Audrey Illouz, et grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC

› À l'automne, le **Centre Photographique de Marseille propose l'exposition Learning from Los Angeles**, regroupant 4 diplômés : François Bellabas, Olivier Cablat, Marina Gadonneix et Nicolas Giraud.

Le budget

Les budgets 2021 et 2022

Les années 2021 et 2022 marquent une stabilisation de la situation financière de l'ENSP. Après l'intégration du nouveau bâtiment en pleine pandémie début 2020, les équilibres financiers pour l'école ont été perturbés avec des coûts de fonctionnement en hausse pour la gestion bâtiminaire et des recettes propres qui n'ont pu atteindre les niveaux attendus (tissu économique arlésien fragilisé).

Par ailleurs, ont été mis en place lors de ces exercices les préconisations issues de l'audit budgétaire et RH mené au deuxième semestre 2021 par le Ministère de la culture qui mettait en évidence les fragilités de l'établissement, et plus spécifiquement :

- les coûts non anticipés de fonctionnement du nouveau bâtiment et la nécessaire stabilisation de ces derniers;
- l'importance de la masse salariale et la nécessaire gestion rigoureuse à mettre en œuvre.

Sur le premier point, le soutien du Ministère de la culture qui a fait évoluer le montant de la subvention pour charge de service public pour intégrer les coûts bâtiminaires a contribué à sécuriser le budget de l'école (subvention complémentaire de 400 000€ en 2021, intégrée dès la notification en 2022).

La gestion de la masse salariale a fait l'objet d'échanges réguliers avec la tutelle et le contrôleur budgétaire régional. Certains postes ont été gelés, supprimés ou mutualisés pour resserrer au maximum l'évolution de la masse salariale. Toutefois, l'évolution du point d'indice (+3,5% au 01/07/22, pas totalement compensé) impacte la masse salariale 2022 de près de 40K€. Par ailleurs, l'ENSP est la seule école nationale supérieure d'art en région sous tutelle du Ministère de la culture qui rémunère totalement son personnel sur son budget propre (T3), ce qui alourdit mécaniquement sa masse salariale, par le jeu des progressions de carrières, sans compensation.

Les recettes de l'établissement ont progressé lors des deux dernières années, en particulier les recettes propres liées à la formation professionnelle continue. La formation continue bénéficie par ailleurs du soutien de la Région Sud à hauteur de 55 000€ annuels. Les recettes liées à la taxe d'apprentissage et aux privatisations peinent à se développer. L'établissement doit mener une analyse fine de l'écosystème arlésien pour repositionner son offre de location d'espaces et aller à la recherche de nouveaux partenaires pour la collecte de la taxe d'apprentissage. Les recettes liées au fonds de dotation sont stables avec des partenaires fidèles qui soutiennent l'école.

L'exercice 2021 comme l'exercice 2022 ont permis un abondement en trésorerie de plus de 400K€, permettant d'envisager sereinement le fonctionnement quotidien de l'ENSP.

Toutefois, la situation financière de l'établissement reste précaire et soumise à l'évolution de la subvention pour charge de service public, aux compléments de subventions versés par le Ministère de la culture et au développement de ses ressources propres.

Dépenses	2021	2022	Recettes	2021	2022
Compte financier 2021 et 20					
Personnel	2 169 717,19 €	2 229 294,10 €	SCSP	2 788 389,00 €	2 578 602,00 €
Fonctionnement	858 688,98 €	1 048 623,96 €	Autres financements	472 030,00 €	637 561,45 €
Investissement	125 335,53 €	227 481,53 €	Ressources propres	372 485,51 €	615 437,12 €
TOTAL	3 153 741,70 €	3 505 399,59 €	TOTAL	3 632 904,51 €	3 831 600,57 €

Recettes globalisées	2021	2022
Subventions pour charge de services	2 788 389,00 €	2 578 602,00 €
Autres financements de l'État	106 440 €	426 659,00 €
Autres financements publics	-	82 500,00 €
Recettes propres	340 785,51 €	453 591,02 €
TOTAL	3 235 614,51 €	3 541 352,02 €

Recettes Fléchées	2021	2022
Financements de l'État fléchés	328 010 €	98 702,45 €
Autres financements publics fléchés	37 580 €	29 700,00 €
Recettes propres	31 700 €	161 846,10 €
TOTAL	397 290 €	290 248,55 €

Résultats exercices	2021	2022
Excédent budgétaire	479 162,81 €	326 200,98 €

Le fonds de dotation	2021	2022
Fondtion Neufize OBC	15 000 €	30 000 €
Contributions des partenaires extérieurs Christian Dior Parfums	45 000 €	45 000 €
Eurazeo	17 000 €	15 000 €
Manufacture Saint-Louis - Hermès	11 700 €	-
Petit H - Hermès	-	6 000 €
Ambassade de France Rwanda	-	2 000 €
TOTAL	88 700 €	93 000 €

	2021	2022
ImagesIn	22 630 €	30 000 €
40 ans de l'ENSP	-	20 000 €
Accueil étudiant ukrainien	-	3 200 €
TOTAL	22 630 €	23 200 €

Formation initiale | Master



Organisation

En 2021-2022, l'ENSP a poursuivi sa volonté d'ouverture et d'innovation pédagogique.

De nouveaux projets pédagogiques et de recherche ont été initiés et portés suite aux deux années de pandémie, qui répondent aux préoccupations esthétiques, sociales et politiques du moment, et en intégrant des éléments de professionnalisation (cf page 51).

Cette année est également marquée par **l'évaluation de l'ENSP dans le cadre de le HCERES** (Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur). Après avoir rendu un travail collectif de synthèse et d'auto-évaluation au mois de juin, les équipes et les étudiant-e-s préparent la visite du comité d'experts le 6 octobre 2022. En 2023, l'ENSP se concentrera sur la phase projet de l'HCERES en fournissant les perspectives envisagées pour l'offre de formation et les projets établissements à venir.

Concours d'entrée

Les épreuves du **concours d'entrée** ont été pensées et réalisées entièrement à distance dans un soucis permanent d'accessibilité renforcée. Cette organisation permet la participation de 100% des pré-sélectionnés à chaque phase du concours.

En effet, les inscriptions ont ouvert en novembre grâce à la plateforme d'admission en ligne existante.

Pour la sélection du dossier artistique, ainsi que pour l'épreuve écrite; l'anonymat des candidats est observé.

Avec trois jurys différents composés de membres du personnel de l'école et d'étudiant-e-s, 25 étudiant-e-s ont été sélectionnés pour la rentrée 2022-2023, dans le respect de la parité au sein des membres du jury.

- [Jury 1](#) | Gwendoline Allain, Estelle Blénet, Fiona Faivre, Christian L'Huillier, Tadashi Ono, Fabien Vallos, Samuel Vorms
- [Jury 2](#) | Yue Cheng, Lionel Genre, Nicolas Giraud, Clara Montrieul, Jason Pumo, Muriel Toulemonde, Marie Viguié
- [Jury 3](#) | Caroline Bernard, Elena Corradi, Marta Gili, Adrien Julliard, Sarah LeBrocq, Kaelis Robert, Gilles Saussier, Yannick Vernet

Les enseignements

En 2021-2022, les formats d'enseignements du Master ont été repensés et organisés comme suit :

Le cours

Au-delà de la transmission des connaissances, les cours sont indispensables à l'appropriation des langages et des concepts de l'art. Ils permettent l'approche critique, la mise en perspective historique, le dialogue productif avec les oeuvres, tout en favorisant l'échange, le débat, l'ouverture au monde.

Le cours-atelier

Spécifique à la 1^e année d'enseignement à l'ENSP, le cours atelier tend à la transmission de connaissances articulée avec des exercices pratiques. Délivré par un ou deux enseignant-e-s, artistes et technicien-ne-s, le cours-atelier mène nécessairement à la réalisation d'un travail plastique conséquent, en alternant diverses phases théorique et pratique.

L'atelier technique

L'atelier technique est un temps d'apprentissage axé sur l'initiation à des techniques, la maîtrise d'outils développés au sein des laboratoires.

Sous la forme de travaux dirigés, ces séances permettent de mettre en œuvre les connaissances apprises pendant les cours théoriques ou d'introduire des notions nouvelles. Le travail se fait par petits groupes d'étudiant-e-s sous la responsabilité d'un-e enseignant-e technique. L'atelier technique de perfectionnement est réservé aux enseignements des 2^e année.

Le workshop

Le workshop est une séquence de travail et de production intensif, comportant généralement une invitation extérieure faite à un artiste, une personne liée au monde de l'art ou de la culture en général, ou une personnalité invitée. Le workshop a une durée courte et une jauge limitée, et demande une implication forte.

Les ARC

Les ARC sont animés par un-e ou plusieurs enseignant-e-s et sont constitués autour d'une problématique. S'y croisent différentes pratiques qui permettent d'ouvrir l'horizon des recherches, de multiplier les points de vue, de relancer son travail. Au sein des ARC, sont privilégiées les notions de transversalité, de pluridisciplinarité et d'expérimentation.

L'entretien individuel

Les étudiant.e.s s'inscrivent pour des entretiens individuels avec les enseignant-e-s de leur choix. Ils sont un moment privilégié pour aborder des points essentiels du travail personnel en cours et constater l'évolution. Ils sont pris en compte dans l'évaluation et l'attribution des crédits, au même titre que tous les enseignements.

Le séminaire critique

Les séminaires regroupent tous les étudiant-e-s d'une année autour d'une équipe de coordination, ainsi que des personnalités extérieures invitées à donner leur point de vue sur les travaux présentés. À chaque séance, les étudiant.e.s désigné.e.s présentent leur travail dans des conditions rigoureuses, mais aussi d'argumentation afin de rendre compte de la progression et de l'évolution de leurs travaux tout au long de l'année.

Le séminaire de recherche

Le séminaire de la recherche est la réunion régulière d'un groupe d'étudiant-e-s, qui travaillent en commun avec un (ou plusieurs) enseignant-e-s, à l'interface de la pratique plastique et de l'élaboration discursive dans le cadre d'un programme de recherche préalablement déterminé.

Le bilan

À la fin de chaque semestre, le bilan constitue un temps d'évaluation collégiale (par plusieurs enseignant-e-s et responsables d'ateliers) du projet artistique de l'étudiant-e. Le bilan requiert un investissement fort dans la monstration et l'exposition du travail, ainsi que sa présentation orale.

Workshops

En 2021-2022, l'ENSP a instauré deux semaines entières de workshops.

La première semaine de workshops croisés entre les écoles du réseau Ecole(s) du Sud, s'est déroulé du 15 au 19 novembre 2021. Dans ce cadre, l'ENSP accueille 5 étudiant-e-s d'autres écoles d'art du sud, et 27 étudiant-e-s de l'ENSP participent pendant toute la semaine à des workshops au sein de ces mêmes écoles d'art.

→ Fos, fabrication de l'image

avec Philippe Guilvard, photographe, tireur et photographeur
coordonné par Gilles Saussier et Christian L'Huillier



Les étudiant-e-s du projet Fos-sur-terre rencontrent Philippe Guilvard qui les initie au tirage grand format sur la base de leurs recherches photographiques.

→ Bianco Negro

avec Hélène Bellenger, artiste,
et la collaboration de Marie Constant



Hélène Bellenger, diplômée de l'ENSP, propose aux étudiant-e-s de questionner notre rapport au visage, à l'autoportrait et à la représentation de soi, et comment celui-ci est modifié notamment via les nouvelles technologies et les réseaux sociaux.

→ Devenir végétal et agentivité des images

avec Diane Trouillet, biologiste et artiste, Thomas Ferrand,
botaniste et artiste et Luce Lebart, historienne de la photographie



Dans ce workshop, il s'agissait de réfléchir à l'imbrication du végétal et des images. L'objectif étant d'expérimenter de nouvelles formes de relation entre existants; d'en faire des images et d'explorer l'agentivité de ces images (la piste d'images comestibles ou thérapeutiques a été envisagée).

Les étudiant-e-s ont travaillé à fabriquer des images à partir d'organismes vivants et à observer ces écosystèmes où les images évoluent tout en les poétisant et en les mettant en récits.

→ **La photographie peut-elle être intime au regard de tous ?**
avec Cédric de Veigy, enseignant-chercheur en photographie et cinéma



Workshop autour de trois images d'Hervé Guibert qui jumelle regards sur la pratique photographique et la pratique photographique du regard.

Au mois de mars 2022, une seconde semaine de workshops a été proposée aux étudiant-e-s de deuxième et troisième années, permettant l'accès à 6 workshops à l'école.

→ **Les imaginaires du Vivant**
Yannick Vernet, Marine Riguet et Milène Tournier



Exploratoire avant tout, ce workshop se donnait comme objectif d'élaborer et de donner forme à de nouveaux imaginaires du vivant. Donner à voir diverses façons d'"Habiter le monde", rendues possible par l'écriture performée par l'image (et réciproquement). Dans leur matérialité et leur capacité combinatoire, les mots et les images ont été les outils de dissection, d'observation et de transformation durant ces 5 jours de Workshop.

→ **Le livre comme champ d'expérimentation**
Nina Ferrer-Gleize, artiste, docteure de l'ENSP, et co-éditrice de la maison d'édition indépendante Pétrole Editions et Marie Constant



5 jours pour expérimenter les potentialités des pratiques éditoriales, mises au service de la photographie et de la relation image/texte. Comment le livre peut-il devenir un espace d'expression à part entière, avec sa propre architecture, au même titre qu'un espace d'exposition ?
5 jours durant lesquels chaque étudiant a réalisé un livre à partir d'une série photographique et d'un texte (à prendre au sens large). À partir de cette matière préparée au préalable, les étudiant-e-s ont réfléchi à tous les éléments du livre : sa maquette, son impression, son façonnage.

→ Virtual Serendipity

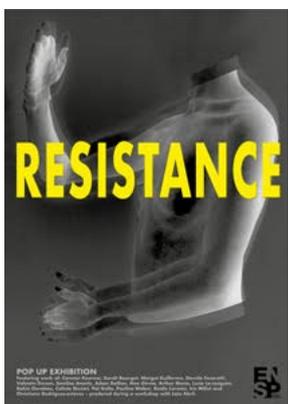
François Bellabas & Benjamin Roulet (Studio Gourau&Phong), Lionel Genre



C'est en utilisant le cadre de la société fictive Rivage Research que ce workshop a été imaginé. Les employés/étudiants ont été affectés au département de recherche "VIRTUAL SERENDIPITY". Ce département de recherche se spécialise dans l'utilisation de la photogrammétrie et son exploration par la pratique photographique. Partant du principe que l'image de synthèse, de par sa lourdeur technique, rend difficile une pratique de l'image spontanée et hasardeuse, il a été demandé aux employés/étudiants d'explorer leurs scans 3D avec l'œil d'un ou une photographe. Ils ont dû répondre à la question : Is there serendipity in CGI ? ("Est ce que la sérendipité existe en image de synthèse ?")

→ Fotonovela and new narratives

Laia Abril



Les étudiant-e-s sont invités au développement de la narrativité photographique et à son adaptation aux plateformes existantes, ainsi qu'aux prises de décision autour de la création d'un roman-photo : images, texte, design et format.

Le workshop donne naissance à une exposition *Resistance, In the midst of very uncertain times, we asked ourselves for solutions on the potential risks we are having to face in the (near) future.*

→ Fondation Camargo (Cassis)



À l'invitation de la Fondation Camargo, 4 étudiantes de l'ENSP (Charlotte Arthaud, Estelle Blenet, Esther Liger, Gabrielle Lubliner) et 3 étudiantes d'Aix-Marseille Université ont construit un projet de collecte et de valorisation d'archives de la Fondation. Ce workshop a été mené par Muriel Toulemonde, Franck Hirsch et Riccardo Venturi.

Diplôme et mémoire

Les épreuves du diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie se sont déroulées en deux temps avec un jury de mémoire du 31 janvier au 4 février 2022, et un jury de diplôme du 30 mai au 3 juin 2022.

Mémoire

Les soutenances du mémoire ont eu lieu à l'Atelier Bibliothèque et se sont organisées comme suit :

- 10 minutes de prise de parole par l'étudiant·e
- 15 minutes d'échange avec le jury

Jury de mémoire

Présidente du jury

Sandra Delacourt, critique d'art indépendante et professeure d'histoire de l'art contemporain à l'ESAD TALM-Tours et chercheuse associée à l'HICSA (Université Paris 1)

Autre membre du jury

Gilles Saussier, enseignant coordinateur à l'ENSP

Rapport pédagogique du mémoire

Les soutenances se sont déroulées du lundi 31 janvier au vendredi 4 février 2022. En raison du contexte sanitaire, elles se sont tenues en visio-conférence et ont été très fluides. Aucun problème technique n'a été rencontré. Les étudiant·e-s sont apparus très bien préparés à l'exercice de la soutenance. Les présentations ont été claires, respectant les temps de parole et favorisant les échanges avec le jury. Sur les 32 mémoires présentés, 3 ont obtenu des félicitations, 5 des mentions, 14 ont été assez-bons ou moyens, 10 se sont avérés faibles ou insuffisants. Parmi ces derniers, le jury considère que quelques mémoires n'auraient pas dû être validés pour être présentés à la soutenance.

Le jury salue la diversité des mémoires et l'ambition de beaucoup d'étudiant·e-s de traiter de questions théoriques en prise avec les enjeux de la société contemporaine (« vivre dans un monde abimé », imaginaires de la fin du monde, écologie, relations entre les vivants, hybridation, épistémologies féministe, queer et postcoloniale, etc.). Cette diversité se retrouve dans les propositions éditoriales, dont certaines sont parvenues à subvertir de manière convaincante le format du mémoire académique pour proposer des écritures cinématographiques, des dispositifs vidéo, des récits d'expérience de terrain, des glossaires ou des formes plus littéraires.

Les mémoires qui adoptent le format académique (et fréquemment un plan en deux parties) en reprennent les codes mais peinent dans leur majorité à s'en approprier la méthodologie. Leurs sujets de recherche sont bien trop vastes pour être développés de manière pertinente, et ils sont souvent dénués de véritable bornage thématique, historique et géographique. Une meilleure définition du champ de la recherche et des corpus bibliographiques aurait aidé les étudiant-e-s et leurs aurait fait gagner beaucoup de temps. Par ailleurs, le jury note que les problématiques abordées sont souvent essentialisées par des concepts ou des définitions étymologiques mais sont rarement historicisées et contextualisées. Quelles que soient les questions posées, les mêmes auteurs sont convoqués (Platon, Heidegger, Giorgio Agamben, Donna Haraway, Nicolas Bourriaud, etc.).

Les écrits d'artistes ou de photographes sont très peu présents dans les mémoires. Les œuvres d'art et les artistes sont souvent réduits à des illustrations plutôt que réellement étudiés. Beaucoup d'images et d'œuvres convoquées dans les mémoires semblent surgir de nulle-part ou par pensée magique. Il manque aux images réunies dans les corpus ou les atlas une rigueur de datation, de contextualisation, d'analyse précise en termes de matérialité, de processualité, de monstration et de circulation. Ajoutons, qu'un certain nombre de mémoires n'ont pas de cahier visuel, ne citent pas d'artistes ou ne laissent aucun espace aux travaux personnels plastiques de leurs auteurs, ce qui ne manque pas d'interroger.

En conclusion, nous souhaiterions émettre certaines suggestions : étoffer les outils méthodologiques des mémoires (histoire de l'art, histoire de la photographie, sciences-humaines), fixer un nombre de pages à respecter pour prendre soin de l'équipe pédagogique et du jury, encourager à ce que la recherche se déploie aussi à travers un cahier visuel, ne pas privilégier le format académique et théorique, mieux articuler l'exercice du mémoire et la recherche plastique et photographique personnelle des étudiants.

Le jury souligne l'immense potentiel de ces recherches dédiées à l'image et aux devenir photographiques et mesure la qualité des efforts fournis par cette promotion très nombreuse et par l'équipe pédagogique qui l'accompagne.

Diplôme

Jury de diplôme

- Sandra Delacourt, **présidente du jury de diplôme et de mémoire**
- Laurent Montaron, **artiste interdisciplinaire**
- Marcelline Delbecq, **photographe**
- Hilde Van Gelder, **historienne et professeure d'art contemporain**
- Gilles Saussier, **artiste enseignant à l'ENSP**

Rapport pédagogique du diplôme

Le déroulement de l'examen s'est fait dans de bonnes conditions, malgré le nombre élevé de candidat-e-s et la densité des passages. L'accompagnement investi du coordinateur a été précieux et apprécié. Il a permis un travail collégial et des échanges fructueux.

Le jury a remarqué que lors des passages la présence d'un public en trop grand nombre a pu perturber la qualité des discussions avec les candidat-e-s. L'enregistrement des échanges et les prises de vue du jury n'ont pas lieu d'être.

Le jury salue la diversité des propositions et des pratiques présentées, ainsi que la singularité de certaines démarches. Il faut se pencher sur les espaces de monstration qui pourraient être diversifiés. Les espaces hors de l'école ont permis des respirations appréciables. L'épisode sanitaire passé a peut-être eu une incidence dont nous avons pu sentir les conséquences, notamment parce qu'il a privé les étudiant-e-s de l'expérience de

la monstration et de la connaissance du temps spécifique qu'est l'examen. Le DNSEP est un temps d'évaluation qui ne peut pas être banalisé.

Le jury a apprécié que la photographie garde toute sa place au sein de l'école et dans le champ de l'art. Cette tradition d'exigence doit poursuivre son questionnement quant à l'évolution du médium photographique.

Résultats de la session 2022

29 candidat-e-s inscrits et présent-e-s

27 candidat-e-s reçu-e-s

2 redoublements

- Charlotte Arthaud | Mention
- Léo Aupetit
- Lucien Ayer | Félicitations
- Léna Besson
- Fanny Bonnichon
- Francesco Canova
- Yue Cheng | Mention
- Cassandre Colas | Mention
- Léonard Contramestre | Mention
- Laëtitia Danglade
- Gaëlle Delort | Félicitations
- Antoine Denoual | Mention
- Audrey Deygout-Gestraud | Mention
- Yasmine Goudljlil
- Julie Gouirand
- Adrien Julliard | Mention
- Jihad-Chaimae Mahi
- Théo Malirat | Félicitations
- Faustine Marseille | Mention
- Margot Millet
- Maxime Muller
- Thomas Pendelieu
- Jason Pumo | Félicitations
- Valentin Russo | Félicitations
- Gaëtan Soerensen | Mention
- Tal Yaron | Mention
- Elena Corradi

Effectifs des étudiant·e·s

Master

Promotion	Femmes	Hommes	Total
Année 1 (P2024)	13	12	25
Année 2 (P2023)	14	16	30
Année 3 (P2022)	18	15	33
Césure	1	1	2
TOTAL	46	44	90

Échanges Erasmus

Étudiants sortants

- Tarek Al Haddad : mobilité d'étude à la Aalto University d'Helsinki (Finlande)
- Jean-Imrane De Ricaud : mobilité d'étude à l'UQAM à Montréal (Canada)

Étudiantes entrantes

- Clarita Phiri Beierdoerffer, Hochschule für Grafik und Buchkunst Leipzig (Allemagne) - 1^{er} semestre
- Carmen Körner, University of Applied Sciences and Arts Dortmund (Allemagne) - 2^e semestre

Bourses d'études

Pour l'année 2021-2022, 32 demandes de bourse ont fait l'objet d'un avis favorable, ce qui représente un taux important de boursiers de 36,36 %.

- 12 étudiant-e-s – échelon 0bis – montant annuel : 1 042 euros
- 4 étudiant-e-s – échelon 1 – montant annuel : 1 724 euros
- 3 étudiant-e-s – échelon 2 – montant annuel : 2 597 euros
- 1 étudiant-e – échelon 3 – montant annuel : 3 325 euros
- 1 étudiant-e – échelon 4 – montant annuel : 4 055 euros.
- 6 étudiant-e-s – échelon 5 – montant annuel : 4 656 euros
- 2 étudiant-e-s – échelon 6 – montant annuel : 4 938 euros
- 2 étudiant-e-s – échelon 7 – montant annuel : 5 736 euros

En septembre 2021, le Fonds National d'Aide d'Urgence (FNAUAC) aide financière à l'étudiant géré par le Ministère de la Culture a été remplacé par l'ASAAC - Aide Spécifique d'Allocation Annuelle Culture co-gérée par le Ministère de la culture et le Crous.

L'Asaac permet de répondre à certaines situations ne pouvant donner lieu à l'attribution et au versement de la bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux.

- 1 étudiant-e a obtenu l'aide Spécifique d'Allocation Annuelle Culture (ASAAC) à hauteur de l'échelon 3.

Le montant de l'aide attribuée pour l'année 2021-2022 est défini sur la base des éléments du dossier de demande présentés au comité de pilotage du CROUS.

- Une aide de 250 euros a été accordée par l'ENSP à tous les étudiant-e-s de troisième année pour la présentation de leur diplôme de fin d'études.
- Une aide de 100 euros par étudiant-e a également été allouée par la Ville d'Arles.

Laboratoire Noir & Blanc et Studio

En 2021-2022, l'utilisation des 3 espaces du laboratoire noir et blanc (laboratoire collectif; laboratoire de Développement films et laboratoire de procédés historiques) ainsi que la fréquentation du studio se sont développées.

En effet, si la priorité est donnée aux étudiant-e-s de 1^e année de Master, de nombreux étudiant-e-s ont réservé les espaces, désireux de poursuivre leurs acquis ou des travaux spécifiques qui leurs sont demandés. De nouveaux ateliers optionnels ont également été ouverts aux étudiant-e-s de 2^e année de Master.

Des réservations ont également été programmées au studio comme aux laboratoires par les diplômé-e-s, la formation continue, complétées également pour les Ateliers photos (pratique amateurs) ainsi que pour le programme Tous égaux derrière l'objectif, qui ont repris cette année, après la pandémie.

Tout au long de l'année, soit 32 semaines, des créneaux horaires sont fractionnés pour répondre aux périodes de cours et de libre accès pour tous les publics cités. Il faut souligner l'importance de gestion de ces espaces pour que chacun puissent les utiliser et les remettre en ordre en autonomie (avec une formation préalable).

Enseignements

Les étudiants de 1^e année de Master ont l'obligation de suivre une série de cours techniques. Ces enseignements s'élaborent pour des quarts de classe afin que le temps passé avec chacun soit plus efficace, en vue d'une mise en autonomie plus rapide. Les étudiants de 2^e année avec leurs connaissances peuvent, s'ils le souhaitent, se perfectionner avec des temps appelés "atelier optionnel".

Au studio, trois ateliers optionnels sont proposés :

→ *Le portrait et la mise en scène*. Cet atelier est animé pour 7 étudiant-e-s, pendant 3 jours, par une intervenante extérieure (Laure Ledoux).

→ *L'éclairage pour le documentaire et la fiction*. Composé de 2 sessions de 2 jours, cet atelier est proposé à 10 étudiant-e-s et animé par Franck Hirsch et Patrick de Massary

→ *Prise de vue en mode connecté*. Cet atelier est proposé pour 6 étudiant-e-s, pendant 2 jours, et animé par Lionel Genre et Patrick de Massary

Au laboratoire de tirage noir et blanc, un atelier optionnel :

→ *Le tirage d'exposition*. Un atelier de spécialisation au métier de tireur en laboratoire noir et blanc est dispensé pour 7 étudiant-e-s de 2^e année, durant 4 jours, et est animé par un intervenant extérieur, Carlos Barrantes.

++ [Livret de l'étudiant 2021-2022](#)

L'ATELIER NOIR&BLANC

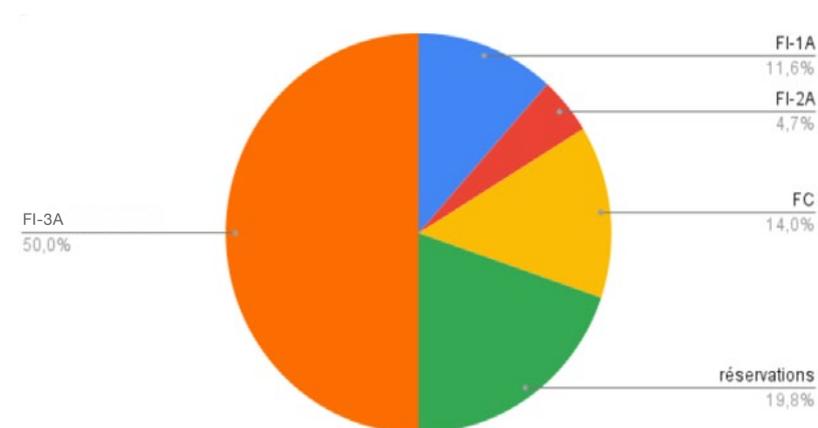
Le laboratoire noir et blanc est ouvert pendant 31 semaines, du fait des travaux des étudiant-e-s en fin de cycle en préparation de leurs diplômes.

Laboratoire collectif NB

Le Laboratoire collectif est adapté au travail pédagogique par groupe de sept étudiants (jauge du matériel technique). L'enseignement technique donné, est tout d'abord une connaissance approfondie du médium et des outils techniques. Les exercices techniques s'élaborent généralement avec des productions personnelles afin d'identifier les relations entre création et techniques.

Rapport d'occupation générale

Répartition en journées de l'activité



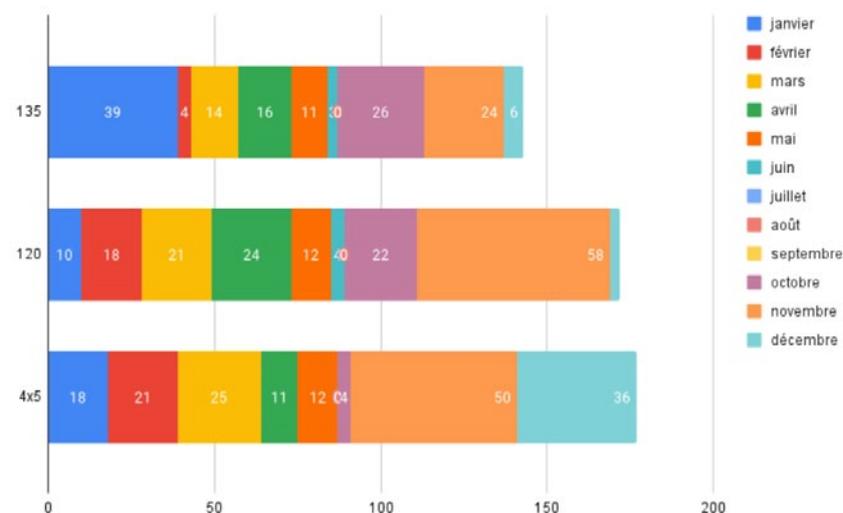
Le laboratoire de développement des films argentiques

L'ensemble des chimies proposées dans cet espace sont gérées par l'atelier.

Pour l'année 2023, il est prévu d'y ajouter une console de préparation aux chimies, ceci afin d'alléger le travail de gestion logistique et d'offrir une gamme plus large des traitements et de sécurité aux préparations et à emploi des solutions.

À l'aide des renseignements des utilisateurs, il est possible d'établir la fréquence d'occupation durant l'année ainsi que de visualiser les fréquences de traitements par formats de films.

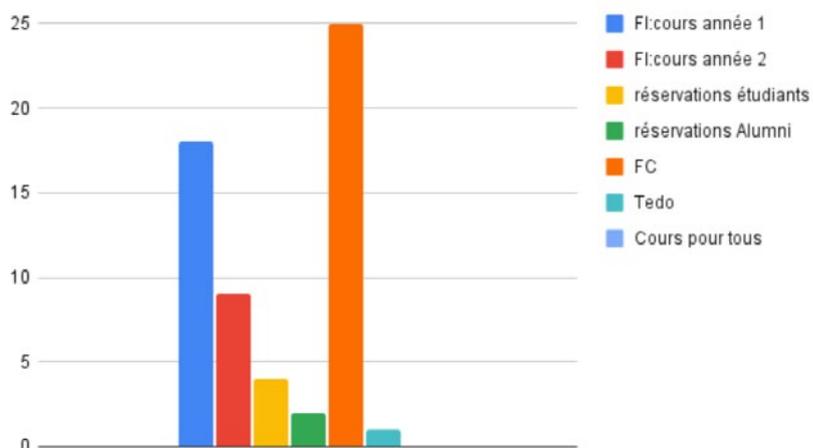
Développement annuel par type de films



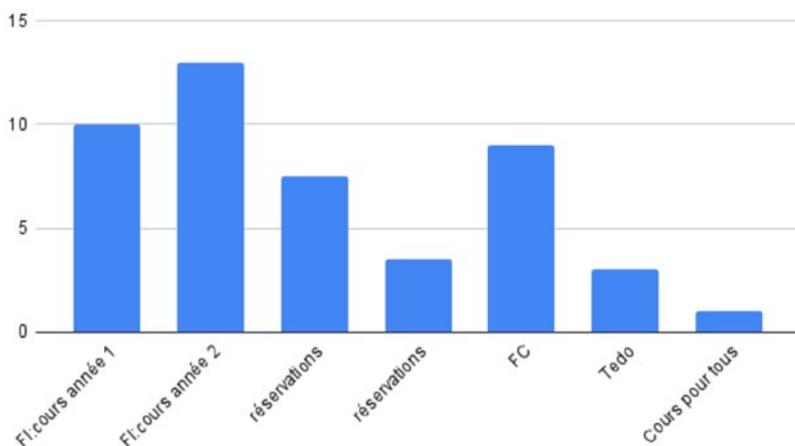
LE STUDIO

Son occupation est partagée par plusieurs enseignements, à savoir la formation initiale, la formation professionnelle et les cours amateurs "Les ateliers photo".

Nombre de jour par utilisateurs de septembre à décembre 2021



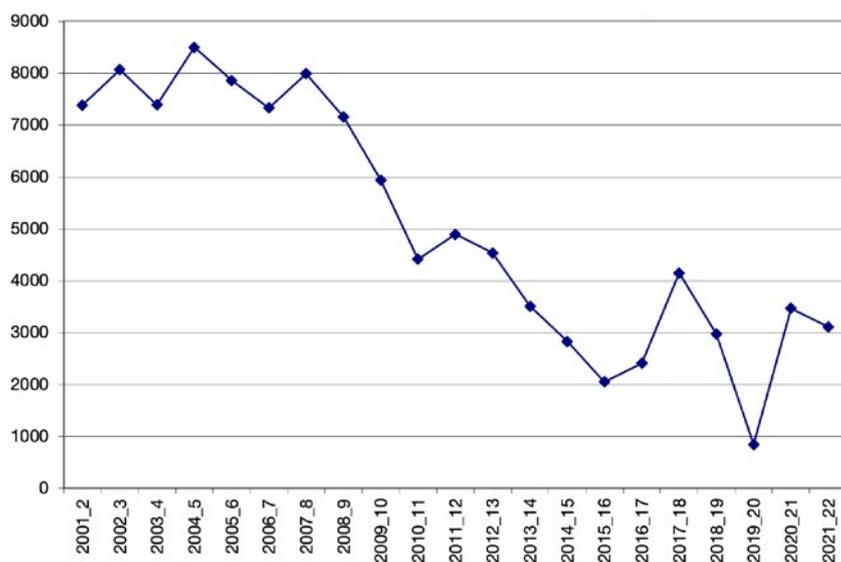
Nombre de jour par utilisateurs de janvier à juin 2022



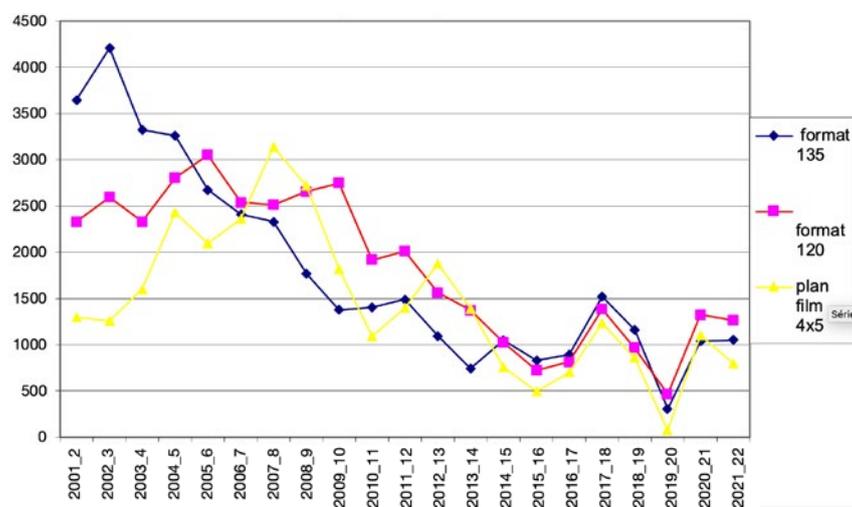
Laboratoire couleur

L'année universitaire 2021-2022 est une année de reprise d'activité à 100% en présentiel. La Laboratoire couleur retrouve une activité importante sans toutefois atteindre celle de l'année 2017-2018 qui reste une référence.

Nombre total de film par an

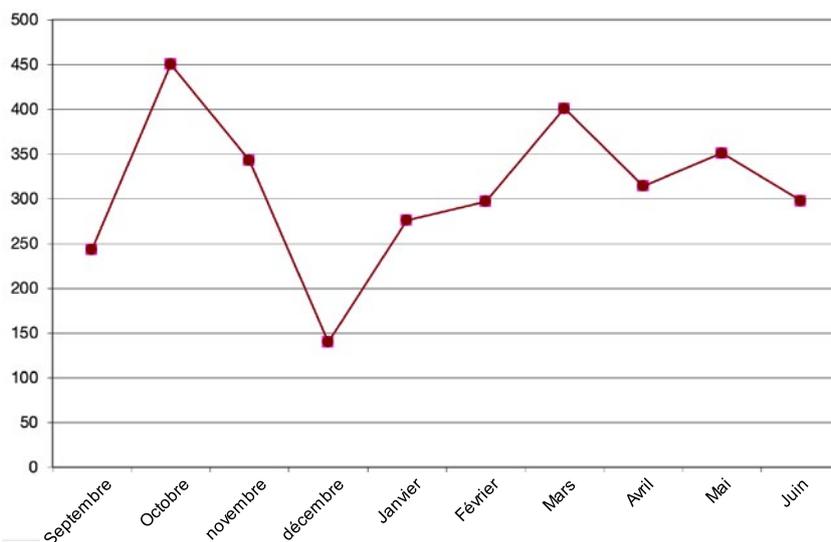


Répartition par format de film



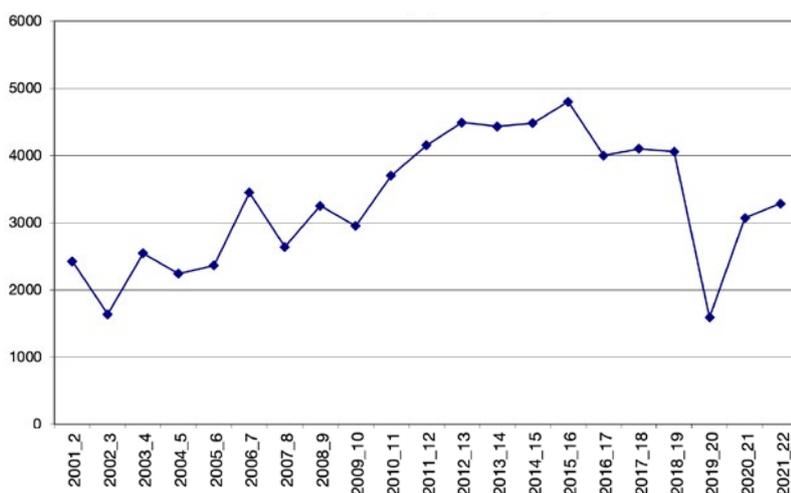
La répartition des développements par format confirme le glissement déjà constaté l'an dernier : le format de films utilisés par nos étudiant-e-s glissent vers les grands formats (donc une recherche de qualité et une plus grande compétence technique). Par contre, beaucoup d'étudiant-e-s se tournent vers le prêt de l'école or le parc d'appareils argentiques de l'ENSP vieillit.

Répartition dans l'année des traitements



La charge est bien répartie sur l'ensemble de l'année, l'effet « bilan_diplôme » reste moins sensible qu'autrefois concernant les développements films mais est encore très marqué pour le reste de l'activité et notamment le tirage sur papier via les imageurs numériques (Chromira Prolab et Chomira 50).

Surface de papier traitée, procédé RA4



La moitié des surfaces est développée en numérique : 2/3 sur la Chromira Prolab et 1/3 en grand format sur la Chromira 50.

Pour l'analogique, 4/5èmes de la surface de papier traité sont développés sur les agrandisseurs classiques (format < 30x40cm) et 1/5ème sur l'agrandisseur horizontal DURST HL 2500 en grand format (> 50x60cm)

Cette année, une machine à bains perdus a été installée pour permettre à nouveau de développer des films inversibles couleur (type diapos). Il s'agissait d'une demande constante des étudiant-e-s depuis quelques années.

Enseignements

1e année

- Bases théoriques et initiation à la prise de vue en grand format - chambre photographique
- Bases théoriques de la couleur
- AT #2, #3, #4 Le tirage argentique couleur

2e année

- Atelier argentique | Perfectionnement à la prise de vue à la chambre de nuit
- ++ [Livret de l'étudiant 2021-2022](#)

Laboratoire numérique

Afin de compléter les possibilités d'impression proposées aux étudiant-e-s, le laboratoire numérique a choisi d'investir dans un nouveau type de machine prenant place en salle de visualisation, une imprimante UV de marque Mimaki, modèle UJF3042 MkII. Ce type d'équipement permet d'imprimer sur un grand nombre de surfaces (bois, plastique, verre, métal, céramique, etc.). Le système s'apparente à une imprimante à jet d'encre, la différence étant qu'il est possible d'imprimer sur des objets jusqu'à 15 cm de hauteur, sur une surface maximum de 30x42 cm. Ce type de machine est traditionnellement utilisé pour l'impression d'objets promotionnels, stylos, tasses, briquets, coques de téléphone, souvenirs...

Les étudiant-e-s ont commencé à expérimenter divers travaux, sur plastique fondu, plâtre, bois, mais également sur verre ; en outre, l'un des intérêts principaux de cette machine concerne l'édition : il est désormais possible de traiter une couverture de livre déjà imprimé et relié, ce qui autorise l'emploi de toile de reliure par exemple, et d'apposer une image ou un texte sur ce type de support.

Enfin, outre les quatre couleurs de la quadrichromie traditionnelle, l'imprimante dispose de deux encres supplémentaires, blanc opaque et vernis, ce qui autorise l'impression sur supports sombres ainsi que la superposition de couches brillantes pour créer un effet de relief.

Un des problèmes majeurs auquel doit faire face la photographie argentique, outre la disparition progressive de certains types de films et l'augmentation constante des tarifs, concerne leur numérisation. En effet, les fabricants de scanners professionnels dédiés au film argentique ont cessé de produire les équipements que nous utilisons actuellement. Aussi, afin de permettre la numérisation des images avec le maximum de précision, il faut désormais se tourner vers les scanners d'occasion. Un scanner de marque Durst, modèle Sigma Plus, a ainsi rejoint la salle de numérisation afin de compléter les numériseurs existants, vieillissants, dont la maintenance est de plus en plus complexe eu égard à la raréfaction des pièces détachées. Il permet le scan de négatifs et positifs du format 24x36 au 4x5 inches, en passant par toute la gamme du moyen format.

Enfin, le remplacement de la presse numérique, prévu au terme du marché de location initial de 60 mois a été prolongé d'un an, afin de permettre une étude approfondie des équipements concurrents proposés. Un nouveau MAPA a été lancé et attribué en juin 2022 à la société Konica Minolta avec une presse C83HC, permettant d'imprimer sur des papiers de format maximum 33x130 cm, contre 32x45cm auparavant. Elle dispose également d'un système de calibration et de réglage du recto-verso automatiques, améliorant ainsi le repérage des feuilles dans les éditions imprimées ainsi qu'une meilleure gestion des couleurs. Cette machine a été livrée début septembre 2022.

Enseignements

1e année

- L'image numérique
- La numérisation
- Traitement de l'image #1, #2, #3 et #4
- PAO #5 et #6
- Initiation au tirage jet d'encre
- Initiation à la presse numérique

2e année

- Atelier prise de vue connectée en studio
- Atelier retouche avancée sur Adobe Photoshop
- La gestion des données

++ [Livret de l'étudiant 2021-2022](#)

Laboratoire audiovisuel

L'année 2021-2022 a été orientée vers 3 thématiques distinctes :

- de nouveaux investissements liés aux différentes formes de monstration (pédagogie et exposition),
- le pré-équipement du studio de finalisation (son et étalonnage)
- des compléments de matériels répondant aux nouveaux besoins du laboratoire audiovisuel (prise de vue et prise de son)

Équipement audiovisuel pour les salles de Monstration

Il a été nécessaire de compléter le parc audiovisuel permettant de répondre aux besoins pédagogiques mais également aux diverses formes de restitution et exposition.

À l'été 2022, l'ENSP a accueilli l'artiste Estefanía Peñafiel dans la salle d'exposition de l'école. C'est, entre autre, dans ce contexte que du nouveau matériel a été acquis :

- 2 vidéoprojecteurs Full HD LASER longue focale / EPSON EB-L520U 5200 Lumens
- 4 lecteurs multimédia Brightsign
- 3 TV samsung QLED 55" et 65"

Studio de finalisation (mixage et Étalonnage)

En 2021-2022, a débuté l'installation de l'équipement du studio de finalisation (sur 3 ans), jusque-là délaissé car de nombreuses malfaçons empêchaient d'investir pleinement le lieu. Avec une perspective de mise en œuvre complète en 2023, l'installation actuelle amovible permet une utilisation dégradée dès à présent.

Solution d'étalonnage avec matériel existant, complété par un Convertisseur BLACKMAGIC Micro Converter BiDirect 3G-SDI to HDMI et 1 ULTRASTUDIO HD MINI BLACKMAGIC

Solution audio :

- 2 Micro électrostatiques C414 (avec leurs accessoires)
- Carte son Antelope ZEN GO
- Kit de podcast Rode Podcaster (avec 4 Micro Shure et 4 casques Audio Technica)

Laboratoire audiovisuel (prise de vue et prise de son)

Acquisitions répondant aux divers besoins des cours, atelier et workshops :

- Kit de tournage Panasonic S5 avec moniteur Ninja V
- Tentacle Sync E Standard Set
- kit 2 micros HF rode
- kit lumière Kit 4 TL60 Tube GODOX RGB (4*18W)

Enseignements

1e année

- AT#1 Initiation à la prise de vue vidéo
- AT#2 montage vidéo
- AT#3 Initiation au son
- Approche scénographique de l'image en mouvement

2e année

- Production et post-production vidéo pour la diffusion in-situ
- Scénographie vidéo dans l'espace d'exposition
- Atelier de perfectionnement #1 Les bases de l'éclairage en fiction
- Atelier de perfectionnement #2 La matière sonore dans un lieu d'exposition

++ [Livret de l'étudiant 2021-2022](#)

Intervenant·e·s

En 2021-2022, 38 intervenants et intervenantes ont enrichi la pédagogie de l'ENSP:

- Laia Abril, **artiste photographe**
- Magali Avezou, **fondatrice et directrice du studio Archipelago**
- Thorsten Baensch, **artiste et éditeur Bartleby&Co**
- Heidi Ballet, **commissaire indépendante**
- Cécile Bargues, **historienne et commissaire**
- Carlos Barrantes, **tireur, photographe et enseignant**
- François Bellabas, **artiste**
- Hélène Bellenger, **artiste**
- Christophe Catsaros, **critique d'art et d'architecture**
- Ismaël Chantoudis, **réalisateur**
- Sébastien Claude, **graphiste**
- Cédric de Veigy, **enseignant-chercheur en photographie et en cinéma**
- Anne Favret, **photographe**
- Thomas Ferrand, **artiste-chercheur en botanique, metteur en scène et critique**
- Maria Finders, **curatrice des LUMA Days pour LUMA Arles**
- Philippe Guilvard, **tireur**
- Thomas Lallier, **réalisateur**
- Sophie Lapalu, **Critique d'art et commissaire d'exposition**
- Luce Lebart, **Historienne de la photographie et commissaire d'exposition**
- Laure Ledoux, **photographe**
- Sunghee Lee, **photographe, artiste, tireur**
- Patrick Manez, **artiste**
- Delphine Manjard, **directrice de la librairie du Palais**
- Véronique Mauron, **historienne de l'art**
- Jonathan Mourglia, **artiste**
- Anna Planas, **directrice artistique de Paris Photo**
- Jérôme Poggi, **directeur de la Galerie Poggi**
- Ludmila Postel, **artiste sonore**
- Gilles Pourtier, **artiste photographe**
- Marine Riguet, **poète et vidéaste**
- Benjamin Roulet, **artiste**
- SMITH, **photographe**
- Véronique Souben, **commissaire d'exposition**
- Delphine Toutain, **Directrice de l'agence TADA**
- Colette Tron, **auteure**
- Thomas Vauthier, **artiste**
- Thibault Verdron, **artiste**

Intervenantes permanentes

- Damarice Amao, historienne de la photographie, assistante de conservation au cabinet de la photographie du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou et commissaire d'exposition
- Mathilde Roman, Docteur en Arts et Sciences de l'Art de l'Université Paris 1 Sorbonne, histoire de la vidéo

Professionalisation



Année de césure

L'année de césure se compose, à l'initiative de l'étudiant·e, d'expériences combinées: séjours d'études au sein d'un établissement partenaire, un stage professionnel, une résidence d'artiste ou encore un projet personnel de recherche.

De manière à formaliser cette année de césure, un "règlement de césure" a été préparé par la direction des études, soumis aux étudiants représentants d'année. Il devra encore être amendé par les enseignant·e-s pour être présenté et applicable à la prochaine rentrée. Outre les informations d'ordre administratives, il s'agit également de baliser les étapes d'une césure avant, pendant et après celle-ci.

Le tutorat mis en place en 2020-2021, s'est poursuivi en 2021-2022, ainsi chacun·e peut évaluer sa progression grâce au suivi de son enseignant·e référent·e.

Une restitution a été organisée : temps d'échange essentiel mettant en valeur la diversité d'expériences, récits et témoignages, utiles également pour les étudiant·e-s désireux·ses de suivre ce format.

Projets réalisés par les étudiant·e-s en césure

- stage en tant qu'assistant de production sur des expositions (Fondation Mapfre)
- pratique de la plongée et de la photographie sous-marine
- cours sur l'océanographie à l'université de Barcelone
- stage auprès de Nicolas Floc'h
- approfondissement de projets photographiques déjà entamés en Chine sur le paysage et la gentrification
- expérimentation sur l'image avec l'aide de la 3D
- développement de connaissances de différents logiciels

Stages

À l'issue de leur 1^e année, durant l'été ou durant leur 2^e année en dehors du cursus, les étudiant·e·s doivent effectuer un stage obligatoire d'une durée d'un mois minimum, dans un contexte professionnel.

Celui-ci peut se dérouler auprès de lieux partenaires, d'artistes et fait impérativement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant·e, l'organisme d'accueil et l'ENSP. Tout engagement est soumis à l'accord préalable du coordinateur d'année et de la direction des études.

Étudiant·e·s en 1^e Année

- L'Agrandisseur (Mulhouse)
- Centre méditerranéen de la photographie (Bastia)
- Diamantino Labo Photo (Bagnolet)
- Dickerman Prints (San Francisco, États-Unis)
- J'adore ce que vous faites ! (Paris)
- Laboratoire DUPON (Paris)
- Les Rencontres d'Arles
- Le Zèbre (Schiltigheim, Besançon)
- Librairie Actes Sud (Arles)
- Office for metropolitan architecture O.M.A (Rotterdam, Pays-Bas)

Étudiant·e·s en 2^e Année

- Actes Sud (Arles)
- André Frères éditions x Association "Ce qu'il nous reste à voir" (Paris Photo)
- L'Atelier du Palais (Arles)
- Chambre d'agriculture du Gard (Nîmes)
- EHPAD Jeanne Calment (Arles)
- FRAC Auvergne (Clermont Ferrand)
- Les Rencontres d'Arles
- Little Grand Studio (Aubervilliers)
- Photobook Social Club (Malakoff)

Étudiant·e·s en 3^e Année

- Chambre d'agriculture du Gard (Nîmes)
- Galerie EXTRAMENTALE (Arles)

Approches professionnelles

Un cycle de conférences et de rencontres avec des professionnel-le-s de l'image prépare les étudiant-e-s à leur insertion professionnelle, à la diffusion et à la valorisation numérique de leur travail. Ces approches professionnelles permettent à l'étudiant-e de mieux se repérer à la sortie de l'École.

Ces rencontres sont obligatoires pour les étudiant-e-s de 2e et de 3e années, et restent accessibles aux diplômé-e-s.

→ **Conférence et échanges autour de la question du statut d'artiste-auteur**, par **Delphine Toutain**, le 11 mars 2022

→ **Table ronde sur le soutien à la création et à la recherche**, le 23 mars 2022

› **Pascal Beausse**, responsable de la collection photographie du Centre national des arts plastique (Paris)

› **Anne Lacoste**, directrice de l'Institut pour la photographie (Lille)

› **Caroline Cournède**, directrice de la Maison d'art Bernard Anthonioz, centre d'art de la Fondation des artistes (Nogent-sur-Marne)

Modération | **Marta Gili**, directrice

→ **Table ronde sur les résidences**, le 23 mars 2022

› **Vincent Gonzalvez**, responsable des résidences à la Cité internationale des arts (Paris)

› **Diane Pigeau**, directrice artistique du centre d'art 3 bis f (Aix-en-Provence),

› **Noémie Arnoux**, chargée de production sur le programme "Création en cours" des Ateliers Médicis et responsable des résidences implantées en PACA, Occitanie, Corse et Nouvelle Aquitaine.

Modération | **Gwendoline Allain**, responsable du développement international et de la professionnalisation

→ **Conférence sur le dossier artistique**, le 23 mars 2022

› **Guillaume Mansart**, Documents d'artistes Provence-Alpes Côte d'Azur

→ **Table ronde sur l'édition**, le 23 mars 2022

› **Géraldine Lay**, éditrice pour la photographie et l'art contemporain, Actes Sud (Arles)

› **Benjamin Diguerher**, éditeur, Poursuite éditions (Arles)

› **Fabienne Pavia**, éditrice, Le Bec en l'air (Marseille)

Modération | **Marie Vigié**, responsable de la bibliothèque

→ **Table ronde sur la commande et la diffusion**, le 25 mars 2022

› **Florence Moll**, agent d'artistes visuels, FM&A Le Bureau, co-fondatrice des Filles de la photo (Paris)

› **Marie-Pierre Lannelongue**, directrice adjointe des rédactions de "M" le magazine du Monde (Paris)

› **Fany Dupêchez**, directrice artistique, Art Photo Project (Paris)

Modération | **Juliette Vignon**, responsable des expositions et des éditions

Alumni

Le Tutorat

Engouement et réussite marque ce projet de tutorat, initié en 2020-2021.

Ce **nouveau format de professionnalisation est proposé dès la fin de l'année scolaire aux diplômé-e-s 2022 qui ont pu rencontrer :**

- Franck Balland, Directeur artistique Fondation Pernod Ricard, Paris
- Marie Cozette, Directrice du CRAC de Sète
- Sylvia Dauder, Fondatrice et directrice de la galerie ProjecteSD, Barcelone, Espagne
- Ingrid Guardiola, Directrice du Centre culturel Bolit, Girona, Espagne
- Anne Lacoste, Directrice de l'institut pour la photographie de Lille
- Géraldine Lay, Éditrice pour la photographie et l'art contemporain aux éditions Actes sud, Arles
- Marie Magnier, Directrice de la galerie les Filles du calvaire, Paris
- Anna Planas, Directrice de la galerie-librairie Chez Delpire and co, Paris
- Bertrand Riou, Commissaire et directeur du centre d'art contemporain de Nîmes
- Agnes Violeau, Commissaire indépendante installée à Paris

Occupation des espaces

En 2021-2022, **on dénombre 306 visites des diplômé-e-s de l'ENSP** qui souhaitent bénéficier des équipements de l'école dans le cadre de travaux personnels en vue de participation à des festivals, des partenariats, des bourses de création ou de recherche ou encore afin de répondre à des commandes, publiques ou privées.

Insertion professionnelle

En décembre 2021, l'ENSP a engagé un sondage auprès des cinq dernières promotions diplômées, afin d'évaluer leur insertion professionnelle. Sur les 125 diplômé-e-s interrogé-e-s, 48 ont répondu (les répondants se répartissant équitablement entre les cinq promotions). Les réponses à ce sondage semblent indiquer que la majorité des répondants (68%) exercent au moment du sondage une activité rémunérée ; 51% considèrent que cette activité professionnelle est en lien avec leur formation à l'ENSP et 32% considèrent qu'elle est en partie seulement en lien avec leur formation à l'ENSP. Le sondage semble confirmer le fait que les diplômé-e-s exercent après l'école une pluralité de professions. La plupart d'entre eux semble exercer une activité en tant que photographe (48%), d'autres sont iconographes, vidéastes, professionnel-le-s des musées, commissaires d'expositions ou enseignant-e-s, galeristes ou éditeur-ice-s, etc.

La majorité des répondant-e-s déclare résider et exercer leur activité professionnelle principale à Arles ou dans la région (Marseille) ce qui semble indiquer que l'école est bien

inscrite dans son environnement socio-économique. Enfin, la grande majorité des répondant-e-s (80%) déclare ne pas avoir poursuivi d'études après leur diplôme ce qui pourrait confirmer le fait que la formation technique et artistique proposée par l'ENSP est suffisamment adaptée à la réalité du marché du travail. Cependant, cette première analyse devra être affinée et poursuivie avec des sondages réguliers pour mesurer et objectiver davantage la qualité de l'insertion après le diplôme.

Appel à projets

L'ENSP poursuit la diffusion des appels à projets aux diplômé-e-s, durant trois ans après leur sortie de l'école.

Ainsi, en 2021-2022, se sont plus d'une trentaine d'appels à candidature ou à résidence qui ont été transmis, émanant de commanditaires privés ou publics.

L'ENSP accompagne également les diplômé-e-s en proposant des collaborations comme :

→ BOURSES EURAZEO POUR LA JEUNE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE

Depuis 2020, Eurazeo renforce son partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en créant deux «Bourses Eurazeo pour la jeune création photographique» destinées aux diplômé-e-s de l'ENSP. Elles s'adressent aux diplômé-e-s de l'ENSP depuis 2020, et visent à encourager la recherche artistique d'un-e artiste visuel qui nécessite un appui pour en finaliser le projet.

Les deux projets boursiers se voient attribuer chacun une bourse de création et de production de 5 000 €.

Pour la première édition des Bourses Eurazeo, deux projets ont retenu l'attention :

› *Bianco ordinario*, d'Hélène Bellenger

Cette appellation (« blanc ordinaire »), donné au marbre de Carrare, se chuchote mais ne se dit pas car elle renvoie l'image d'un blanc commun et répandu, loin du caractère rare et immaculé du marbre statuaire. À travers un vocabulaire à la fois photographique et plasticien, il s'agit de lier l'histoire des représentations dominantes à celle de la transformation du paysage.

++ en savoir plus

› *Sand of noises*, de Marie Hervé et Elsa Martinez

Depuis la ville de Palerme et les espaces de la Sicile, bercés de légendes et d'héritages culturels hybrides, ce travail mené en duo explore les notions de ruines, de reconstruction et de mémoire collective.

++ en savoir plus

→ MIRAMAR

Le réseau L'École(s) du Sud a créé MIRAMAR, un réseau méditerranéen d'acteurs académiques, artistiques et culturels qui vise à soutenir le développement professionnel des jeunes artistes et travailleur-euse-s de l'art, et à créer des opportunités d'échanges culturels basés sur la solidarité, la réciprocité et l'hospitalité.

Le réseau a ainsi identifié des structures partenaires dans plusieurs pays - Chypre, Égypte, Grèce, Italie et au Maroc - avec lesquels des programmes de résidence à destination des alumni du réseau sont développés dès 2022.

Par la suite, d'autres formes de collaborations pourront être imaginées (mentorat, biennales, festivals, expositions...). Le projet comporte également un volet visant à permettre un accueil réciproque de jeunes artistes des pays partenaires au sein de structures de la région Sud.

Le réseau s'appuie sur l'expertise de l'association Dos Mares, basée à Marseille, qui propose aux lauréat-e-s des sessions d'accompagnement en amont et au retour de leur résidence à l'étranger.

Ce projet est financé par le programme Culture Pro du Ministère de la culture, l'Institut français du Maroc et les écoles.

Marie Hervé, diplômée 2020 de l'ENSP, a été sélectionnée pour participer au programme de recherche nomade *A Natural Oasis ? A Transnational Research Programme (IV édition)*, Italie, Grèce, Maroc, Norvège : programme nomade de deux ans dédié au développement de nouvelles voies de recherche curatoriales dans le domaine des arts visuels et des arts performatifs. Ce programme de formation et de recherche s'adresse aux curateurs, écrivain-e-s et artistes-chercheur-euse-s et prend pour point de départ les particularités géopolitiques des scènes artistiques des territoires sud-européens et méditerranéens, généralement considérés comme éloignés, marginaux, petits, insulaires ou liminaires.

→ ROUVRIRE LE MONDE

Dans le cadre du programme national *Un été culturel*, La Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur lance un appel à projet pour les artistes professionnels de la région pour "Rouvrir le monde" aux enfants et aux jeunes pendant l'été.

Cette année, il s'agissait pour les artistes de partager de juin à novembre 2022 leur expérience de création en cours en développant une pratique artistique avec les enfants et les jeunes qui sont accueillis dans les centres de loisirs, centres de vacances, centres sociaux et villages de vacances.

28 diplômé-e-s de l'ENSP ont participé à ce programme.

ImagesIn

Initié en 2020-2021, ImagesIn est un projet soutenu par le Ministère de la Culture, dans le cadre du programme CulturePro 2020.

En complément de la formation initiale de master reçue à l'ENSP, ImagesIn permet à de jeunes diplômé-e-s d'acquérir les compétences et les savoir-faire dans le domaine de la sensibilisation, de l'éducation aux images et de la médiation. Il permet aussi de les initier aux méthodes agiles et au design de service afin de construire une offre pédagogique inédite en lien avec les futur-e-s bénéficiaires (élèves des écoles primaires, collèges et lycées ainsi que de nombreux autres publics comme centres de loisirs, EHPAD, maisons de quartiers, personnes en situation de handicap, etc.).

Le projet ImagesIn se réalise en étroite collaboration avec des partenaires incontournables comme le Jeu de Paume, LE BAL et les Rencontres d'Arles ainsi que l'Académie d'Aix-Marseille.

Pour mener à bien ce projet, nous comptons aussi sur des partenaires académiques et locaux pour leur pertinence sociale et stratégique : Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille, Haut Conseil à l'Éducation Artistique et Culturelle etc.

Tout au long du projet, des scénarios et outils de médiation innovants sont co-construits avec des classes pilotes (primaire, collège et lycée) et avec l'aide des services du Rectorat (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle et Délégation académique au numérique). Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI) accompagne le projet également, et différents services de l'ENSP comme la Formation continue, le Fablab ou la Bibliothèque sont aussi mobilisés.

De plus, pour les inscrire dans des trajectoires professionnalisantes et les aider à structurer un projet entrepreneurial, les diplômé-e-s sont amenés, sur un principe d'incubation, à aborder les questions administratives, juridiques, financières mais aussi commerciales et de stratégies de communication. Enfin, sur toute la durée du programme, ils/elles sont accompagné.e.s par des mentors et des expert-e-s. Ce panel d'intervenant-e-s expérimenté-e-s vient compléter un réseau déjà étoffé au cours de leur cursus, et entend ainsi faciliter leur insertion professionnelle.

Pour cette deuxième édition d'ImagesIn cinq diplômé-e-s de l'école ont été sélectionné-e-s par un jury composé des représentant.e.s des partenaires du projet et de l'école.

En 2021-2022, les projets ont été déployés dans 1 école primaire, 3 collèges et 1 lycée du territoire arlésien.

→ École élémentaire Monplaisir | Grégoire d'Ablon



Mené au sein de l'école élémentaire de Monplaisir avec une classe de CM1/CM2, ce projet s'attache à la découverte et l'exploration d'un lieu du quartier de l'école (un canal nommé la Roubine du Roy) via la pratique des images. Il s'agit pour chaque élève de la classe de trouver son point de vue, tout en prenant en compte celui des autres, avant d'expérimenter différents modes de représentation. Tout au long de l'année se multiplient les sorties thématiques et les productions d'images aux diverses modalités pour comprendre, découvrir et inventer l'esprit du lieu. Enfin, pour partager la découverte de ces génies du lieu, une carte rassemblant les explorations des élèves est créée.

→ Collège Maximilien Robespierre | Naïma Lecomte



Animé au sein du collège Robespierre à Port Saint Louis-du-Rhône avec une classe de quatrième, ce projet a consisté à voir comment nous pouvons mettre en image "le chez-soi du dehors" et plus généralement nos habitudes.

Comment faire passer en image cette sensation de bien-être que j'éprouve dans un lieu? Les habitudes constituent-elles un « chez soi »?

En exploitant les images quotidiennes que les élèves ont produites avec leurs smartphones ainsi que des images réalisées durant des ateliers de prises de vues, ils se sont interrogé-e-s sur la fabrication, la manipulation des images et la multitude de sens qu'elles peuvent contenir. Ils se sont aussi attaché-e-s à questionner le rapport texte-image, réalité-fiction, pour encourager et inviter les élèves à produire un récit photographique se basant sur leurs habitudes.

La seule contrainte formelle au départ: utiliser au moins 6 images (pas nécessairement prises par soi-même). Ainsi, à partir des images choisies, certain-e-s élèves se sont lancé-e-s dans la fiction (trésor mystérieux, espion, meurtre etc), d'autres dans la réalité du quotidien (foot, ami-e-s, collège etc) tandis que quelques-uns brouillent les pistes en jouant sur la frontière réalité/fiction.

→ Collège Morel | Florence Cuschieri



Les élèves de 4ème du collège Robert Morel ont été amené-e-s à questionner les liens qui les unissent à leur histoire familiale. Ils et elles ont exploré le rapport à l'intime, à l'histoire familiale, par le biais des archives photographiques et des objets dont nous sommes sentimentalement proches.

Pas à pas, les élèves ont cherché, imaginé, écrit, partagé, raconté, et surtout mis en images leur Livre des Souvenirs.

Comment se raconter ? Comment plonger dans son histoire personnelle voire intime ? Que raconter de cette histoire ? Que dire de l'aïeul venu d'ailleurs et dont on ne connaît l'existence qu'à travers l'image vieillie d'une photographie en noir et blanc oubliée dans un tiroir ? Comment nommer le lien qui nous unit à notre histoire familiale ?

Toutes ces questions ont mis les élèves dans une posture de recherche et de création pour aboutir à une œuvre riche de toutes leurs histoires aussi belles que diverses, aussi originales qu'intéressantes. Certain-e-s ont choisi un objet qui a traversé plusieurs générations comme un fil rouge familial, d'autres une photographie particulièrement marquante, d'autres encore un membre de leur famille dont le parcours de vie les a touché-e-s. Tou-te-s ont tissé des liens avec les générations, la leur et celles de leurs aïeux. Pensé comme une carte qui unit toutes ces histoires dans une édition interactive, cet objet rappelle nos mobilités intergénérationnelles et cette accumulation d'informations qui s'assemblent les unes aux autres au fil des générations, afin de raconter nos histoires.

→ Collège St Charles | Emma Riviera



Animé au sein du collège Saint Charles avec une classe de 5ème, ce projet explore le rapport des images dans la construction de nos identités. Comment les images participent-elles à la création de nos mythes personnels ? Comment l'image est-elle un moyen de se représenter face aux autres, de se comprendre, de se créer ?

Les images prennent une part importante de nos vies, surtout pendant l'enfance et l'adolescence où l'identité est encore très malléable. À cette période, elles influencent la création de nos modèles d'identification et de représentation. Ce qui peut être émancipateur ou au contraire problématique quand il n'y a pas de modèles qui nous ressemblent. Ce fut l'occasion de comprendre le pouvoir des images, de l'interroger et de le détourner, autant par des temps de réflexion, que de création.

Le but fut de reprendre consciemment ces codes pour se les approprier, en utilisant à la

fois des images des réseaux sociaux et des images fabriquées, des portraits, mais aussi des photos du quotidien vernaculaire. Afin de raconter ces vies fictives ou réelles, ils ont joué sur les rapports entre le texte et l'image et ainsi ont créé un objet commun ayant la forme d'un récit photographique intime.

→ Lycée Montmajour | Juliette George
Jouer et se jouer des images du pouvoir



Mené avec les terminales du lycée professionnel et technique de Montmajour, l'objet du projet a été de les engager à réfléchir la construction des images qu'ils considèrent comme représentatives du pouvoir.

Le projet est partagé en deux temps : il s'agit d'abord de penser et de concevoir collectivement un jeu de cartes. Le jeu est activé ensuite lors de plusieurs séances.

Le principe du jeu est simple et combinatoire : composé de cartes « images » réalisées à partir d'images du pouvoir et de cartes « instructions » écrites par les élèves, ils et elles tirent une carte de chaque pour commencer à jouer.

Exemple : réaliser une vidéo complotiste contre / [Éric Zemmour.contemporains](#).

++ Retrouvez plus d'images [le site de l'ENSP](#).

Recherche



Le conseil de la recherche

Approuvé par le CA en 2012, ce conseil a été acté et créé en 2021.

Il est consulté sur :

- la cohérence et les modalités de mises en œuvre et de valorisation de la recherche artistique au sein de l'École
- la politique éditoriale en lien avec la recherche
- le bilan annuel de la recherche de l'École (en tant qu'instance d'auto-évaluation)
- tout projet de recherche développé par l'ENSP (en interne ou externe) avec une école doctorale et/ou des partenariats.

Les personnalités membres de ce conseil sont :

- Estelle BLASCHKE, historienne de la photographie
- Stéphanie SOLINAS, artiste photographe et docteur
- Eric BAUDELAIRE, artiste
- Arno GISINGER, artiste, enseignant et maître de conférences HDR à l'Université de Paris 8
- Alejandro LEON CANNOCK, doctorant de l'ENSP
- Gilles SAUSSIER et Fabien VALLOS, deux enseignants de l'ENSP
- un-e étudiant-e élu-e à la CRPVE
- Delphine PAUL, la directrice des études et de la recherche de l'ENSP
- Marta GILI, la directrice de l'ENSP

La première séance, qui s'est tenue en février 2022, a été consacrée à la prise de connaissance des projets de l'école.

Les Programmes de recherche

Laboratoire FIG. (Figures Images Grammaires)

Directeur | Fabien Vallos

Ce laboratoire prend acte dans le cadre de la création d'une unité de recherche, nommée CRAI (Centre de Recherche Art & Image) à l'ENSP.

Ce laboratoire a pour enjeux d'inscrire les étudiants chercheurs dans une communauté de recherche qui fonde le regard sur l'image à la croisée des intérêts de la philosophie, de l'histoire de l'œuvre, de la métaphysique, de la littérature et de la poétique.

Ce laboratoire a pour point de départ l'épreuve classique et conservatrice d'une forclusion des images de tout enjeu de recherche et de l'épreuve moderne d'un abandon, nommé poétique. Or devant la classification superfétatoire des disciplines, devant la radicalisation des processus métaphoriques, synesthésiques, puis des processus de traduction et de transdisciplinarité, il convient enfin de proposer et de penser ce qui a déterminé ce processus de cloisonnement et ce qui a fait croire (la modernité critique) à la possibilité de son achèvement. Il conviendra alors, dans le cadre de ce laboratoire, de produire une archéologie de ce cloisonnement texte-image, puis de produire l'archéologie moderne – qui n'a jusqu'à présent jamais été faite – de la possible réconciliation du texte et de l'image pour enfin produire une théorie critique de l'économie iconique contemporaine. Le laboratoire Fig. invite différents chercheurs, théoriciens et artistes pour constituer à la fois un corpus analytique et théorique.

Toutes les activités sur : laboratoirefig.fr

Le 26 mars 2022, s'est tenu le Colloque *Images&Hantises*

Dans le cadre des activités du Centre de recherche art & image (CRAI), du Laboratoire Fig., l'École nationale supérieure de la photographie propose un cinquième colloque qui s'intitule Images & hantises.

Celui de 2021 a proposé une interprétation des conditions nécessaires à la possibilité de produire encore des images. Celui de 2022 a proposé une réflexion, non plus sur les conditions des images, mais sur les conditions de nos existences face aux images, exposant pour cela une réflexion sur le concept de hantise.

Ce *Colloque V, Images & hantises*, invitait à une série de réflexions à partir des travaux sur la mémoire et le refoulement du philosophe Mauro Carbone, du sociologue Marc Berdet, sur la spectralité et le cinéma du théoricien Jean-Baptiste Carobolante, sur la hantise de la commissaire Margaux Bonopera et des travaux sur une philosophie de la hantise de Fabien Vallos. Le colloque a présenté encore une série d'interventions des étudiants chercheurs du laboratoire.

Intervenant·e·s

→ Margaux Bonopera,

→ Jean-Baptiste Carobolante,

- Mauro Carbone,
- Marc Berdet,
- Fabien Vallos,
- les étudiantes et les étudiants du séminaire
Francesco Canova, Théo Malirat, Raphaël Lods

++ L'intégralité du colloque est à voir et à écouter sur : enspcrai.hypotheses.org

Laboratoire PI (Prospectives de l'Image)

Directrice | Caroline Bernard

Le laboratoire Prospectives de l'image, créé au sein de l'École nationale supérieure de la photographie, a pour objet les pratiques contemporaines de l'image et du photographique dans leur dimension dite « numérique ». On entend par numérique une façon de penser et de concevoir les images avant toute forme de qualification technologique. Ainsi, les technologies numériques étant présentes partout, il semble important de spécifier l'enjeu d'un tel laboratoire au sein de l'école nationale supérieure de photographie. En se plaçant dans une démarche prospective, le laboratoire entend, à travers son travail réflexif, ses enquêtes et ses expérimentations, révéler les potentialités inédites ou encore peu identifiées de la photographie, et par extension des images et des machines qui s'emploient à les fabriquer.

Le séminaire de recherche est consacré à la prospective des images, à savoir la façon dont leurs fabrications et leurs usages dessinent nos mondes contemporains et ses futurs. Aujourd'hui, les images sont un outil de mesure et de modélisation des activités humaines aussi bien dans des applications civiles ou militaires. Elles permettent de nouvelles descriptions du monde à partir desquelles on peut par exemple, imaginer de nouvelles géographies. Ce séminaire revient sur la relation parfois tendancieuse que l'image entretient avec l'algorithme et la machine (par exemple : surveillance de masse, modélisation de pandémie, et décisions politiques subséquentes). En 2021-2022, les contributions des étudiant·e·s sont réalisées sous la forme audio : [Les podcasts](#)

Une journée d'étude, intitulée *De l'image à la mesure, de la mesure à la règle, a également été organisée, le 11 janvier 2022.*

L'histoire des images est intimement liée à celle de la mesure. Si, à la Renaissance, l'invention de la perspective en peinture permet de séparer notre monde mesuré, du divin incommensurable, les images sont, aujourd'hui, des outils de déchiffrement de la planète. Qu'elles soient le résultat d'une captation optique ou d'un calcul virtuel, les images contribuent à une modélisation du monde et deviennent parfois le fondement de la décision politique. Ainsi, elles légitiment l'établissement de la règle en « objectivant » de façon parfois tendancieuse cette prise de décision politique.

Intervenant·e·s

- *Voir les embryons : entre esthétique et clinique*, par Véronique Mauron, historienne de l'art, docteur ès Lettres de l'Université de Lausanne.
- *Voir ou mesurer : quel est l'objectif ?*, par Colette Tron, auteur, critique et directrice artistique d'Alphabetville, laboratoire des écritures multimédia.
- Maria Finders, directrice artistique des Luma Days

++ Toutes les activités sur : laboratoirepi.fr

Laboratoire La Cellule

Direction | Yannick Vernet

La cellule est le laboratoire de création-recherche qui, au sein de l'ENSP, se donne comme tâche d'expérimenter en art de nouvelles relations entre les images et le vivant.

La conscience écologique gagne énormément de terrain depuis plusieurs années et d'abord dans l'imaginaire des artistes. Penser les images dans une nouvelle écologie des relations entre humains et non-humains nous semble ouvrir un champ extrêmement riche. Il s'agit de travailler avec le vivant ; dans le vivant et pour le vivant non pas dans de nouvelles formes de relations que l'artiste pourrait entretenir avec les images.

La Cellule fabrique des images à partir d'organismes vivants (supports ; émulsion ; etc.). Ainsi, l'image ne se présente plus seulement comme un objet reçu dans le cadre d'une expérience perceptive mais comme une expérience empathique semblable à celle ressentie en face d'un être en présence.

Le vivant aide à penser les modes de fabrication ; de monstration ; de médiation et d'édition des images. Cette recherche s'inscrit dans ce qu'il est convenu d'appeler un art écologique dans son acception biologique c'est à dire qui étudie les relations et les interactions entre un organisme vivant et son milieu de vie. Un milieu de vie et son peuplement forment un écosystème. Il s'agit donc d'observer ces écosystèmes où les images évoluent et de les poétiser et les mettre en récits.

Cet axe thématique est structurant, transversal et transdisciplinaire. Pluriannuel, il est étroitement articulé à la pédagogie à travers les in-séminaires de recherche et les workshops auxquels s'ajoutent d'autres rendez-vous (conférences; visites d'expositions, etc). La Cellule se veut avant tout un lieu d'expérimentation. C'est par elle que la recherche s'opère et les savoirs se produisent. Pour nourrir cette expérimentation, de nombreuses rencontres se font avec des chercheurs.euses; artistes; scientifiques de diverses disciplines (anthropologie; astronomie; biologie; botanique; etc).

En 2021-2022, les étudiant-e-s chercheurs-cheuses de la Cellule ont pu rencontrer :

- Ana Vaz, **artiste et cinéaste**
- Sophie L'Ecole Solnychkine, **maître de conférences HDR en Esthétique à l'Université Toulouse - Jean Jaurès**
- Eliza Levy, **cinéaste**
- Anne de Malleray, **journaliste**

Autres espaces de la photographie

Coordination | Gilles Saussier

Créé en 2013, ce séminaire transversal dédié initialement aux jeunes artistes étrangers en résidence à l'ENSP s'est progressivement élargi aux doctorants et à l'ensemble des étudiants de deuxième et troisième année. Il préfigure un laboratoire de recherche consacré à la question des hétérotopies photographiques contemporaines.

Autres espaces de la photographie s'intéresse aux pratiques photographiques contemporaines situées prioritairement dans le champs de la recherche, et échappant aux déterminismes institutionnels de l'art (artiste-photographe) ou des médias (photographe-auteur). Pratiques individuelles ou volontiers collaboratives, mettant en œuvre des dispositifs de monstration expérimentaux dont les problématiques recoupent celles de l'art in-situ ou du site-specific. Démarches associant chercheurs et photographes, voire pratiques photographiques et documentaires de chercheurs dont la spécialité relève de champs connexes à la photographie: anthropologie, archéologie, architecture, paysage, sociologie, etc.

L'objectif de ce séminaire est de penser et promouvoir le statut de photographe-chercheur comme alternative aux modèles des photographes-auteurs et des artistes-photographes, de proposer un espace pédagogique de recherche commun aux doctorant·e·s et aux étudiant·e·s de l'ENSP, d'étudier et de faire connaître des travaux photographiques expérimentaux produits dans des périphéries proches ou lointaines (géographiques, sociales, ou culturelles).

Arles observatoire

Coordination | Tadashi Ono et Gilles Saussier

Arles-Observatoire est un cours-atelier d'initiation à la création d'un projet photographique sur le territoire arlésien. Il aborde les notions d'observation (artistique et scientifique), d'expérience photographique, d'enquête, d'enregistrement dans la pratique photographique contemporaine.

Les 15 séances se déroulent en alternant selon les semaines un cours commun, un cours de Gilles Saussier, un cours de Tadashi Ono, et des intervenants extérieurs.

Tadashi Ono s'attache plus particulièrement aux approches pluri-disciplinaires de la notion de fieldwork (ou field research) en rapport avec des questions liées au paysage, au territoire et à l'environnement. Il aborde également l'histoire du point de vue photographique en Asie et plus particulièrement au Japon.

Télescopes

Camp de base #2

Dispositifs miroirs entre la France (ENSP) et le Japon (KUA)

Télescopes est une recherche artistique participative, qui se développe autour de la création de deux dispositifs miroirs, venant interconnecter deux localités : le sud de la France (Arles) et le Japon (Kyoto).

Ces dispositifs servent de support de création, d'exposition et d'habitation dans une optique collaborative et pédagogique; en lien avec l'ENSP et la KUA – Kyoto University of the Arts.

Ce mode opératoire de mise en lien des espaces et des territoires à travers les deux installations-dispositifs, est aussi manifeste dans la dimension transculturelle du projet entre les étudiant·e·s japonais·e·s et français·e·s, qui brouille les modalités de provenance, de production, et de monstration des images, et provoque un dépaysement par le transit de celles-ci. Il s'agit, dans notre ère post-pandémie, de travailler à d'autres manières d'entrer en contact et de nouer des relations, à travers des dispositifs de téléprésence expérimentaux.

Ce dispositif a été expérimenté le jeudi 31 mars et le vendredi 1er avril 2022, lors d'une soirée et d'une matinée composée d'expérimentations artistiques et performatives parfois synchrones, retransmises en direct sur Internet.

Coordination pédagogique

→ Caroline Bernard (Laboratoire Prospectives de l'image, ENSP, Arles)

→ Kazuya Nakayama (Laboratoire Global Seminar, Kyoto University of the Arts (KUA), Kyoto)

Conception et suivi

→ Fanny Terno

→ Thomas Vauthier

→ Corentin Laplanche-Tsutsui

Étudiant·e·s ENSP

→ Adrien Julliard, Émilie Maricq, Théo Maxime Petit, Gaetan Soerensen et les étudiant·e·s de première année

Étudiant·e·s KUA

→ Leia Roach, Nao Kiyota, Yugao Guo, Kei Ota, Wan Miao, Zhao Yuehan.

Remerciements

Gwénoél Le Gal, Pol Gallo

Littérature & photographie

Programme de recherche en partenariat avec l'ENS de Lyon

Le centre de recherche art et image (CRAI) collabore avec le centre d'études et de recherche comparées sur la création (CERCC) sur le projet d'un parcours de recherche intitulé «Littérature & photographie», en mettant en contact les étudiants des deux établissements .

En raison de la pandémie, les échanges se sont effectués en visioconférence.

Les 25 et 26 novembre 2021 s'est tenue la restitution des deux derniers parcours.



MANY VOICES STILL ALIVE SPEAK ALONE

Onze personnes se rencontrent à Bologne. La ville rouge les accueille le temps de quelques jours, quelques images, et quelques paroles échangées. La Lamentation sur le Christ mort de Niccolò dell'Arca a été le point de départ du fil de leurs souvenirs et de leurs créations : sept autres personnages en terre cuite, chacun dans sa réaction face à l'image de la mort, chacun provoquant d'une façon qui lui est propre.

Ce livre est né de ces croisements, entre passé de pierre et présent de plomb dont l'actualité se fait bien ressentir au fil des pages, entre amoureux et amoureuses des images et des mots.

Deux groupes d'étudiant-e-s de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et de l'École normale supérieure de Lyon se retrouvent à l'occasion d'un parcours qui mêle recherche et création artistique. Le produit de leurs échanges est cet objet boursoufflé, cousu de fragments, de tentatives, d'errances et d'expérimentations : livre d'explorations du déni, de la politique des images, de la déploration, de la souffrance furieuse, de la pitié et de la guérison, carnet d'esquisses littéraires et photographiques.

La mise en espace est une création sonore.

Par

- Pauline Cabrol,
- Ninon Chenivresse,
- Juliette George,
- Cindy Gervolino,
- Julie Gouirand,
- Nicolas Krastev-McKinnon,
- Zoé Mary-Roulier,
- Maxime Muller,
- Gaëtan Soerensen,
- Tal Yaron,
- Elise Zhong

ENSEMBLE, PARTONS POUR CE MONDE QUE J'IMPLORE

L'exil et ses conséquences (déracinement, souvenirs, nostalgie, trauma...) composent le Parcours Recherche-création 2020-2021 réalisé par les étudiants quasiment en distanciel, en raison des confinements successifs. Ces derniers renforçant le sentiment de perte de repères, d'introspection et d'abandon.

Pour déplier leur ressenti sur l'exil, chacun à sa manière a proposé une création commune où images et textes se mélangent sur des cartes de style routière. Le choix de l'objet éditorial renvoie évidemment à la carte et au territoire et à cette volonté d'associer le lecteur-regardeur à cette démarche (proposer une forme en adéquation avec le fond). La fin des confinements permet une mise en espace des cartes dépliées devenant des affiches, amendées de « découvertes » pour l'exposition.

Par

- Francesco Canova,
- Raphaël Lods,
- Elisalex d'Albis de Ficquelmont,
- Federico Benvenuto,
- Anatole Delafargue,
- Gaspard Labastie-Coayrehourcq,
- Emma Rioufol,
- Erasme Rouxel,
- Daria Terebikhina,
- Aurélie Thioulouze

Responsables ENS | Éric Dayre, David Gauthier

Responsable ENSP | Fabien Vallos

Méta-jardins

L'exposition Méta-Jardin est l'aboutissement d'un projet mené par Tadashi Ono et Brigitte Bauer, photographes et enseignant-e-s, avec 24 étudiant-e-s de l'ésban et de l'ENSP et Morteza Herati, artiste invité.

Photographe afghan, il bénéficie du programme du Collège de France « Pause » (Programme national d'accueil en urgence des scientifiques et artistes en exil), dans le cadre duquel il est accueilli par l'ésban et l'ENSP et associé à des programmes pédagogiques et artistiques des deux établissements.



Durant l'année 2021-2022, au rythme de leurs multiples déambulations dans un périmètre se situant entre les villes d'Arles et de Nîmes ainsi qu'à leurs abords (Berre l'Étang, La Grande Motte, Pont-du-Gard, entre autres), il-elle-s ont cherché à documenter,

réinterpréter, appréhender visuellement la complexité de notre environnement de manière singulière et multiple.

Reconsidérer la notion de jardin

Les récentes et successives restrictions de déplacements dues au contexte sanitaire nous ont amené à reconsidérer nos habitudes face à l'espace qui nous entoure dans notre quotidien urbain. Nous serions désormais plus attentifs au rapport que nous entretenons avec l'univers des vivants et prêts à observer notre milieu de manière alternative, tout en étant conscients de notre ère appelée l'Anthropocène.

Pour l'exposition Méta-Jardin, nous cherchons à reconsidérer et à redéfinir la notion de jardin comme l'espace d'expérience physique et visuelle, où nous prenons conscience d'environnement, de paysage, de marche, et d'image comme jardin virtuel. Les travaux visuels nés de ces questionnements et des séances d'exploration, prennent plusieurs formes : photographie numérique et argentique, vidéo, anthotype, installation, édition.

Les participant·e·s

Tarek Al Haddad, Adam Baillon, Doriane Bellet, Brigitte Bertelle, Simon Bouillère, Camille Canal, François Charbonnier, Nicolas Coquel, Florian Dautcourt, Antonio Del Vecchio, Thelma Garcia, Morteza Herati*, Carmen Koerner, Antonin Langlinay, Lucie Le Cocquen, France-Lan Lê Vu, Huiqin Li, Laure Marc, Arthur Morin, Clarisse Piot, Kaelis Robert, Anaïs Roubertou, Marton Takacs.

Artiste en résidence

Chaque année l'ENSP accueille un-e artiste dans le cadre d'une résidence artistique et pédagogique.

Cet-te artiste est invité-e à concevoir une œuvre et une exposition avec 7 étudiant-e-s au sein de l'École, présentées pendant les Rencontres d'Arles.

Il/elle intervient régulièrement au cours de l'année auprès des étudiant-e-s sous la forme de workshops ou de discussions, sa présence étant à la fois dédiée à la production et aux échanges avec les étudiant-e-s. L'artiste en résidence co-construit son projet avec les étudiant-e-s impliqué-e-s.

En 2021-2022, l'artiste invité était Estefanía Peñafiel Loaiza



Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978 à Quito, Équateur et vit à Paris depuis 2002. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a fait partie du programme de recherche La Seine à l'ENSBA de Paris et a participé au post-diplôme à l'ENSBA de Lyon.

Son travail artistique a fait l'objet de nombreuses expositions en Europe et dans le monde. Elle est pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis 2020-2021.

Le 12 octobre 2021, Estefanía Peñafiel Loaiza présentait son travail à l'ENSP.

++ Re(Voir) la conférence sur la chaîne Youtube de l'ENSP

L'exposition Estefanía Peñafiel Loiza. Carmen (répétitions)

Présentée du 4 juillet au 28 août 2022, dans le cadre du 53e festival des Rencontres d'Arles, l'exposition Estefanía Peñafiel Loiza. Carmen (répétitions) est le fruit du programme de résidence pédagogique 2021-2022.

L'exposition regroupe un ensemble d'œuvres de différentes natures qui, telles des pages détachées d'un scénario inachevé ou des répétitions d'un film à venir, retracent le voyage que l'artiste a effectué entre l'Équateur et l'Italie en suivant le fantôme d'une femme disparue au début des années 1980, peu de temps après avoir rejoint un mouvement révolutionnaire.



Inspirée d'une histoire vraie, celle de Myriam, la tante de l'artiste, qui avait adopté le nom de «Carmen» lorsqu'elle a intégré le mouvement, et prenant comme point de départ les faux indices qu'elle avait laissés derrière elle pour dissimuler son passage à la clandestinité (notamment une série de lettres suggérant qu'elle était partie étudier en Europe), l'exposition explore en parallèle les destinées possibles de cette femme double, à la fois réelle et imaginaire, et sème le trouble en re-crédant son voyage feint et en convoquant, dans la réalité, son histoire fictive.

Comme un jeu de miroirs, l'artiste tisse le long d'une déambulation dans l'espace une mise en abîme poétique et personnelle d'un sujet éminemment politique, celui de la mémoire des luttes sociales menées par une génération dont les échos résonnent encore aujourd'hui.

En associant vidéos, photographies, objets et documents d'archives à la manière de scènes non triées, l'exposition configure un récit nécessairement fragmenté et lacunaire, oscillant entre différentes temporalités, langues et géographies, entre l'enquête et l'essai, entre le réel et l'imaginaire.

Cette exposition est menée par Estefanía Peñafiel Loiza avec un enseignant de l'ENSP, Nicolas Giraud, et sept étudiant.e.s, Ludivine Fernandes, Juliette Fréchuret, Loïsà Gatto, Basile Lorentz, Iris Millot, Christiane Rodrigues Esteves et Beatriz de Souza Lima. Elle s'inscrit aussi dans le cadre des 40 ans de l'ENSP et compte avec le soutien de DIOR Parfums.

→ Cette exposition compte avec la collaboration de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, la galerie Alain Gutharc et l'ENSP, et avec le soutien de Christian Dior Parfums.

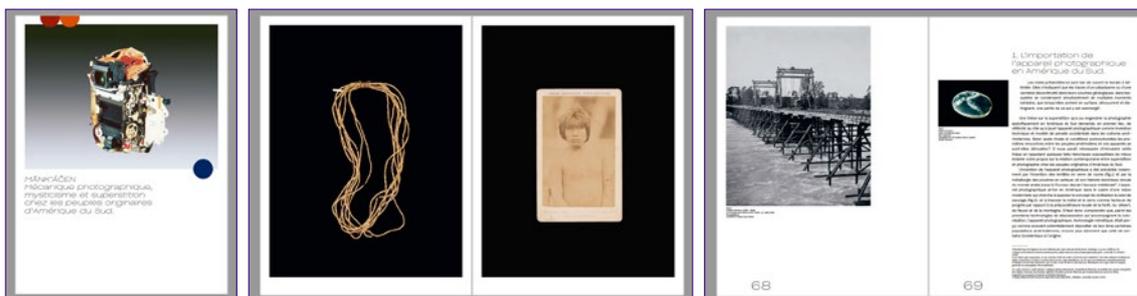
→ Remerciements spéciaux : Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome, Galleria Borghese (Rome), Museo del Novecento (Milan), AAMOD et Liberty Specialty Markets.

Le doctorat de création

Depuis 2013, dans le cadre de sa politique de développement de la création et de la recherche, l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) propose un doctorat « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire ». Cette discipline de thèse est offerte conjointement par l'ENSP et l'École doctorale 354 « Langues, Lettres et Arts » (ED 354) au sein du Collège doctoral d'AMU.

Un nouveau docteur

En octobre, **Sergio Escobedo Valenzuela**, présente son travail en Salle d'exposition de l'ENSP où il soutient sa thèse avec succès : *MÄNK'ÁCEN : Mécanique photographique, mysticisme et superstition chez les peuples originaires d'Amérique du Sud (première état)*.



Ses recherches photographiques se concentrent sur la compréhension critique et historique de l'arrivée de l'appareil photographique en Amérique du Sud et les complexes intersections avec les peuples originaires. Il est question d'un travail sur les savoirs, les techniques et les croyances, par lesquels se modèlent et se re-configurent les sociétés humaines, les corps politiques, ainsi que le patrimoine mental, intellectuel, spirituel et scientifique. Cette recherche brouille les frontières entre commissaire et artiste, entre recherche et création, entre pratiques théorique et artistique. L'exposition et le catalogue posent différents axes réflexifs selon une méthode expérimentale et interdisciplinaire ; elle s'appuie sur une collection ethnographique pour défendre la thèse de l'existence d'une « mécanique mystique » sociales.

Le jury est composé de :

→ Nathalie DELBARD, rapporteuse

Professeure des universités, Université de Lille 3

→ Arno GISINGER, rapporteur

Maître de conférences, Université Paris 8

→ Justo PASTOR MELLADO, rapporteur

→ Christine BUIGNET, membre du jury, Professeur Emérite, Aix-Marseille Université

→ Jean ARNAUD, directeur de thèse

Professeur des universités, Aix-Marseille Université

→ Nicolas GIRAUD, co-directeur de thèse

Enseignant, École nationale supérieure de la Photographie – Artiste photographe

La revue Infra-mince

Créée en 2005, la revue Inframince est la revue de recherche publiée par l'ENSP sur les questions liées à l'image et la photographie. La revue fonctionne comme une plateforme où se croisent les différents acteurs de l'ENSP. Elle permet également de porter à l'extérieur les images et les recherches de ces acteurs. Chaque numéro rassemble des contributions théoriques et artistiques autour d'un thème de recherche donné. Ces contributions proviennent des enseignants-chercheurs de l'ENSP ainsi que des étudiant·e·s et diplômé·e·s de l'école. Elles proviennent également d'auteurs extérieurs invités, français ou étrangers.

Le numéro 16 | Invisibilités



ÉDITORIAL | Nicolas Giraud

PORTFOLIO | *Un air d'accueil*, Estefanía Peñafiel Loiza

DOSSIER

→ Nicolas Giraud, *Aveugler et prévoir*

→ Damarice Amao, *Politique voilée*

→ Sergio Valenzuela, *Toumayacha Alakana our regarder avec la tête couverte d'un voile*

→ Camille Ayme, *Ad mortem æternam*

LABORATOIRE | Timothée Pugeault, *Sur la lecture investigatoire des images*

ENTRETIEN | Wolfgagn Tillmans, *Au bord du visible*

PORTFOLIO | Geert Goiris, *Voir par d'autres moyens*

LIVRES

→ *Londres*, Sergio Larrain

→ *Flux, une société en mouvement*, Collectif

→ *Pour une photographie documentaire critique*, Philippe Bazin

L'image n'est qu'une infime parcelle du visible, qui n'est lui-même qu'une infime portion du réel. Il nous a donc semblé nécessaire, malgré le paradoxe que cela implique, de nous interroger sur l'étendue de ce qui reste invisible. Car ce qui reste invisible, qu'il soit tenu hors-cadre ou qu'il reste inaccessible au regard, n'est pas pour autant sans effet. Cette invisibilité détermine, balise et organise le domaine du visible. Silencieux, l'invisible se tient dans tout processus de production d'image comme interdit ou comme horizon. Il est la marque de discriminations esthétiques, techniques et politiques. Il est ce qui nous permet de penser les limites de nos modes de représentation.

C'est sur les frontières du visible que s'élabore ce numéro, abordant différents objets et différentes formes d'invisibilité.

International



Mobilité internationale

Les étudiant·e·s ont la possibilité de réaliser une mobilité internationale, sous la forme d'un stage ou d'un séjour d'études, au cours de la deuxième année de leur cursus à l'ENSP.

La mobilité internationale du personnel enseignant et administratif de l'ENSP est également encouragée à des fins de formation ou d'enseignement.

La mobilité internationale des étudiants et du personnel est principalement soutenue par le programme Erasmus + de l'enseignement supérieur. L'ENSP est titulaire de la nouvelle charte Erasmus pour l'enseignement supérieur 2021-2027. La Région Sud et le ministère de la culture apportent des financements complémentaires pour la mobilité étudiante.

Mobilité étudiante

Étudiants sortants

- Tarek Al Haddad : mobilité d'étude à la Aalto University d'Helsinki (Finlande)
- Jean-Imrane De Ricaud : mobilité d'étude à l'UQAM à Montréal (Canada)

Étudiantes entrantes

- Clarita Phiri Beierdoerffer, Hochschule für Grafik und Buchkunst Leipzig (Allemagne) - 1^{er} semestre
- Carmen Körner, University of Applied Sciences and Arts Dortmund (Allemagne) - 2^e semestre

Pays partenaires	Étudiant·e·s sortant·e·s	Étudiant·e·s entrant·e·s
Allemagne	•	2
Canada	1	•
Finlande	•	1
TOTAL	1	2

Mobilité du personnel

En 2021/2022, l'assistante du Laboratoire numérique a effectué une mobilité Erasmus de formation des personnels en novembre 2021 à l'École de Recherche Graphique, Bruxelles (Belgique).

Coopérations

En 2021-2022, L'Ecole poursuit des projets de coopération déjà engagés depuis plusieurs années comme **Innovart** avec une nouvelle étape : l'organisation d'un workshop éditorial à l'automne 2021 animé par l'artiste-éditeur Thorsten Baensch / Bartleby & Co. (Bruxelles).

L'ENSP entend développer également des partenariats académiques et culturels avec une zone immédiatement proche, le bassin méditerranéen, avec le **programme Miramar** conçu et imaginé par le réseau L'École(s) du sud (cf page 42).

Elle s'engage également avec le soutien du **Programme Pause**, du Collège de France à accueillir un artiste en exil en résidence.

Programme Pause

L'ENSP participe au programme PAUSE, proposé par le Collège de France, qui soutient des chercheurs et des artistes en exil en favorisant leur accueil dans des établissements d'enseignement supérieur et de recherche ou des institutions culturelles. Dans ce cadre, en collaboration avec l'Esba de Nîmes, l'ENSP accueille en 2022 le photographe afghan Morteza Herati

Au sein de l'ENSP, il participera également au nouveaux programme destiné aux artistes photographes : le Mentorat.

PAUSE bénéficie du soutien des pouvoirs publics, du monde économique et de la société civile, ainsi que de l'Union européenne, à travers le Fonds Asile, Migration, Intégration (FAMI).

Ressources



La Bibliothèque

Durant l'année scolaire 2021-2022, la bibliothèque de l'École nationale supérieure de la photographie poursuit ses activités de centre de ressources documentaires et accueille également à nouveau le public extérieur, tout en assurant son implication pour la conservation et la valorisation des collections.

L'accueil des usagers

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h00 pour l'ensemble des publics, apprenant-e-s comme public extérieur.

Elle est fermée le mardi matin pour travail interne (déplacement, inventaire, équipement ou réunions).

Chaque semaine, à partir de 18h00, un-e étudiant-e de Master assure la permanence du service permettant ainsi l'accès à la bibliothèque jusqu'à 20h30 pour les apprenant-e-s de l'ENSP.

Chaque apprenant bénéficie d'une présentation de la bibliothèque et de son fonctionnement dès son arrivée, et ainsi peut travailler en toute autonomie en dehors de la présence du personnel qualifié.

Le service de la Bibliothèque assure également des temps de formation auprès des étudiant-e-s du Master autour de la question de la recherche documentaire : présentation des ressources documentaires physiques et numériques présentes à la Bibliothèque et méthodologie de la recherche documentaire dans le cadre d'un mémoire de niveau Master.

Consultation et prêt

La collection est en accès direct et en consultation sur place.

Les apprenant-e-s et le personnel de l'école peuvent emprunter 6 documents pour un mois, les prêts concernent :

- les livres de cours (sciences humaines et littérature),
- les documents audio-visuels,
- les périodiques inventoriés.

Le catalogue est accessible en ligne à partir du site de l'ENSP et également depuis les deux postes de consultation de la bibliothèque.

Nombre d'inscrit-e-s

- | | |
|------------------------------|--------------------------------------|
| → Étudiant-e 1ère année : 24 | → Erasmus : 2 |
| → Étudiant-e 2ème année : 29 | → Personnel : 16 |
| → Étudiant-e 3ème année : 23 | → Professeur : 8 |
| → Étudiant-e en césure : 11 | → Extérieur (= intervenant-e-s) : 26 |
| → Étudiant-edoctorant : 5 | |

Le fonds de la Bibliothèque

La politique d'acquisition du fonds tient compte de la demande pédagogique, tant celle de la formation initiale que de la formation continue. Les projets de l'année en cours, l'intervention d'invité-e-s (artistes, chercheurs, professionnels du monde de l'art, etc.) sont force de proposition et prétexte à l'enrichissement des collections. La programmation culturelle (conférences, journées d'études, etc.) permet l'élaboration de bibliographies plus larges abordant une transversalité de sujets et de disciplines.

À ceci s'ajoute l'accompagnement des mémoires et de la recherche des doctorants, le suivi du travail des anciens étudiants et la veille quotidienne portée sur l'actualité de l'art contemporain au travers des événements culturels, des newsletters, des abonnements en France et à l'étranger dans les domaines de l'image et de l'art contemporain.

Typologie des supports de la collection

La bibliothèque en quelques chiffres :

- **25653 références cataloguées** : La bibliothèque possède un fonds spécialisé : une grande partie porte sur le domaine de la photographie et de l'art contemporain. La collection est composée de monographies, de catalogues d'expositions, d'anthologies, de sections thématiques, d'ouvrages dits "de texte", se rapportant aux sciences humaines et sociales et de livres d'artistes d'expositions et de sections thématiques, d'ouvrages dits "de texte", se rapportant aux sciences humaines et sociales et de livres d'artistes
- **751 DVD** classés en 5 catégories : les conférences/colloques, la fiction, les documentaires, les travaux d'artistes et les diplômes
- **49 CD-audio**
- **111 cassettes audio**
- **143 VHS**
- **33 abonnements de revues généralistes et spécialisées en photographie**. En 2021-2022, la bibliothèque développe ses ressources numériques avec des abonnements à des revues en ligne telles que swtich on paper, et la plateforme vidéo à la demande Tënk.
- **830 titres de périodiques** : Ici, il s'agit d'un dénombrement de titres de périodiques. Cela peut aller de collections complètes pour un titre à des numéros à l'unité.
- **2 752 dossiers documentaires**
Les dossiers documentaires-papiers continuent d'être alimentés, et enrichis avec des dons, notamment du musée Carnavalet. Ces dossiers sont conservés pour leur valeur d'archive (ephemera originaux, lettres manuscrites). Désormais, la veille s'appuie des outils numériques comme le drive partagé, permettent de constituer des dossiers documentaires numériques, sur le drive
- **40 livres anciens** (édités entre 1856 et 1929) sur les techniques photographiques a été numérisée et se situe sur la base «e-corpus.org» gérée par le centre de Conservation du Livre d'Arles
- **195 mémoires d'étudiants de l'ENSP, depuis 2012**
- **52 livres d'artistes**. Les "livres d'artistes" sont placés en réserve (grand magasin), consultables à la demande. Sont considérés comme "livres d'artistes" tout format de livre ainsi nommé par son auteur.

Acquisitions, Échanges et donations

Sur l'année 2021-2022, on dénombre :

- 100 nouvelles acquisitions
- 215 dons
- 579 publications acquises dans le cadre Prix du livre des Rencontres d'Arles 2022 soit **894 nouvelles publications** qui enrichissent le fonds de la bibliothèque en 2021-2022.

Les publications de l'école telles que Infra-Mince ou Echappées belles et les catalogues d'exposition contribuent à la politique d'échanges avec de nombreuses institutions en France et à l'étranger, et plus particulièrement avec les écoles d'art de l'enseignement supérieur et les institutions appartenant au réseau BEAR.

Valorisation

Le fonds de la bibliothèque est activé par des présentations sur place à la bibliothèque, des sélections d'ouvrages en fonction des événements, des invités ou encore du planning des enseignements de l'école.

La Bibliothèque donne également une visibilité aux publications de l'ENSP, aux mémoires des étudiant-e-s et aux éditions ou auto-éditions des étudiant-e-s en participant à des manifestations comme :

- la journée porte ouverte
- *Etonnants Créateurs*, organisé dans le cadre du rendez-vous annuel *Arles se livre*
- la première édition du Festival *Traffic*, organisé lors d'un week-end en mai 2022 au Frac PACA
- *Ils et elles éditent #2* dans le cadre de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles
- *La nuit de la lecture*, proposition de lecture libre à voix haute

Enfin, la valorisation du fonds est également pensée avec la newsletter de l'école ou la [page facebook de la bibliothèque](#).

Prix du livre des Rencontres d'Arles 2022

La bibliothèque s'associe aux Rencontres d'Arles dans le cadre du Prix du livre en assurant la gestion et la réception des ouvrages participants en amont du jury puis de leur conservation et valorisation en s'intégrant au fonds de la bibliothèque.

Ce prix récompense trois catégories d'ouvrages : le prix du livre d'auteur, le prix du livre historique et le prix photo-texte.

Le pré-jury et jury du Prix du livre

La bibliothèque accueille en juin le pré-jury qui effectue une première sélection, puis en juillet les membres du jury pour la consultation des ouvrages shortlistés. Cette année, le jury était composé de :

- **Julie Jones**, cabinet de la photographie Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et historienne de la photographie
- **Lukas Hoffmann**, photographe
- **Sergio Valenzuela Escobedo**, artiste et commissaire indépendant
- **Nathalie Herschdorfer**, autrice, commissaire d'exposition et historienne de l'art, directrice du Musée de l'Elysée à Lausanne
- **Sophie Queval**, chargée de programmation culturelle & Médiatisation Fnac, Région Sud-Est

Association BEAR

L'association Bibliothèques d'écoles d'art en réseau, créée en 2011, regroupe les bibliothèques et centres de documentation des écoles d'art et de design françaises et de Monaco. Elle est soutenue par le ministère de la culture et l'ensemble des écoles d'art et de design ainsi que les personnels des bibliothèques du réseau.

Depuis novembre 2020, Fabien Velasquez et Marie Viguié ont été élus au sein du bureau de l'association BEAR (avec leurs collègues, responsables des bibliothèques des écoles de Rennes, Caen, Valence et Nîmes).

En septembre 2022, l'ENSP et son équipe ont accueilli Les Rencontres du réseau réunissant l'ensemble des membres.

Le Fablab



Le Fablab de l'ENSP est un environnement de découverte, d'apprentissage, de fabrication, de recherche, de partage dans le domaine des images, de l'ante-photographie à la « post-photographie » et les pratiques numériques.

Chacune de ces 5 missions se décline en axes structurants que sont : la création, la monstration, la médiation et l'édition. Un cinquième axe, transversal, est celui de la documentation. Le Fablab s'ancre dans son territoire même s'il a vocation à rayonner au niveau national et international.

Plus qu'un espace, le Fablab est une configuration sociale, c'est à dire une structuration relationnelle entre des individus singuliers, du chercheur hyper-spécialisé à l'amateur le plus néophyte. Il permet la rencontre entre des personnes et l'engagement de celles-ci dans une même trajectoire les amenant à concevoir et fabriquer ensemble des nouvelles formes de savoirs, des idées, des œuvres, des projets et des dispositifs.

Le Fablab promeut un apprentissage formel, non-formel et informel, inclusif. Il permet l'acquisition de savoirs, savoir-faire, de connaissances dans des schémas d'apprentissages transversaux, multiculturels, transgénérationnels, expérimentaux et de pair-à-pair. Moins que les technologies, c'est surtout l'humain qui est mis en avant dans cet environnement.

En 2021-2022, le Fablab a investi l'espace qui lui est dédié dans le nouveau bâtiment.

Les Openlabs

Le Fablab propose chaque mardi soir des ateliers gratuits et ouverts à toutes et à tous pour réfléchir collectivement et par l'expérimentation à la fabrication des images.

Si ces ateliers ont débuté dans le nouveau bâtiment, avec pour projet de construire une marionnette produisant une image à base de bactéries bio-luminescentes, ils n'ont pu être poursuivis en raison des conditions sanitaires en vigueur encore en 2021-2022.

Régie de quartier REGARDS

Les salarié·e·s de REGARDS, la Régie de quartier à Arles, sont accueillis pour des moments de sensibilisation aux environnements numériques. Avec un groupe de femmes de la section « repasserie » un projet autour des bio-tissus a été envisagé (recherche documentaire ; culture de bio-tissus de confection de vêtements).

Arles Linux

Le Fablab s'associe à Arles Linux afin de faire découvrir au plus grand nombre la philosophie du Libre. 2 formats gratuits sont proposés :

- la découverte du langage de programmation **Bash&Shell**, pour dialoguer avec le cœur de l'ordinateur, quelque soit le système d'exploitation.
- l'expérimentation des nano-ordinateurs **Raspberry Pi** et des logiciels libres.

Education artistique et culturelle



Conférences

L'école maintient sa politique d'ouverture au public de ses conférences organisées dans le cadre pédagogique et organise plusieurs conférences à l'auditorium de l'école, accueillant ainsi plus de 1400 personnes en 2021-2022.

Conférences

- Septembre 2021 | Pierre Leguillon
- Octobre 2021 | Estefanía Peñafiel Loaiza
- Novembre 2021 | Ana Vaz
- Novembre 2021 | Pierre Olivier Arnaud
- Janvier 2022 | Jean-Christophe Bailly
- Janvier 2022 | Mathieu Asselin
- Février 2022 | Susan Meiselas
- Février 2022 | Eliza Levy
- Mars 2022 | Georges Didi-Huberman
- Mars 2022 | Mathilde Roman
- Mars 2022 | Fotodok : Daria Tuminas, Tanja Engelberts, Sheng-Wen Lo, Mathieu Asselin
- Avril 2022 | Marc Buchy

L'Avis d'après

L'avis d'après est une série de discussions où les diplômé-e-s de l'école disent tout sur la vie à la sortie de l'ENSP. Cette série de conversations est soutenue par La fondation d'entreprise Neulize OBC et a continué en 2021-2022.

- Octobre 2021 | Delphine Manjard & François Bellabas (Gourau & Phong)
- Décembre 2021 | Anna Broujean & Aurélien Mole
- Janvier 2022 | Christine Barthe & Anne Morin
- Avril 2022 | Valérie Jouve & Mouna Saboni
- Avril 2022 | Gwenola Furic & Émilie Saubestre

Droits culturels

La transmission artistique et culturelle étant au cœur de la mission de l'ENSP, chaque année se développe à l'école des projets d'éducation aux images et d'action culturelle.

L'accès à la culture est un droit pour tous et toutes et cette année l'ENSP a poursuivi les ateliers Tous égaux derrière l'objectif après plus d'un an d'interruption causé par la pandémie et a ouvert un nouveau format de pratique amateurs : Les ateliers photo.

Ces projets d'action culturelle développés entre et en dehors de ses murs, à destination du plus grand nombre, visent à donner goût à l'interrogation que les images peuvent porter sur notre expérience du vécu, les situer dans un contexte social, politique et culturel et à placer sa pratique artistique au cœur de toutes ces réflexions.

Tous égaux derrière l'objectif

Tous Égaux Derrière l'Objectif (#TEDO) est une action visant à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le tissu culturel photographique arlésien. Ce projet d'éducation artistique, de découverte et développement de soi se construit depuis 2018 en collaboration entre trois associations d'accompagnement des personnes en situation de handicap (L'UNAPEI-La Chrysalide Arles, Foyer de vie « Le Mas saint Pierre », l'association Essence Ciel – l'établissement FAM Foyer d'Accueil Médicalisé Le Hameau du phare et les Abeilles pôles-adultes) et une dizaine de structures culturelles de la ville d'Arles.

En sein de l'ENSP, sont organisés des ateliers de prise de vue et de réflexion autour des images. Les 25 participants sont accompagnés par Pascal Bois et Mireille Loup. En 2022, a été organisée une formation pour les accompagnants de ces publics par Pascal Bois. L'inclusion culturelle des personnes en situation de handicap passe par une démarche d'accompagnement impliquant tous les acteurs professionnels les entourant. Il ne s'agit pas d'une action de loisir occupationnel, mais bien d'un parcours complet d'éducation artistique dans lequel le participant s'émancipe, développe sa sensibilité, sa créativité, son esprit critique ; il découvre, construit et évalue sa propre implication.

Les ateliers photo de l'ENSP

L'ENSP propose Les ateliers photo avec Aurore Valade, artiste photographe diplômée de l'ENSP, assistée par Charlotte Arthaud et Marie Perraudin, en master, un samedi par mois de novembre 2021 à mai 2022 à l'école.

Les ateliers offrent un enseignement adapté à la découverte de la photographie, comprenant des apprentissages techniques et pratiques, ainsi que des apports historiques et théoriques. Une restitution du travail de l'année est programmée en clôture.

Ce nouveau format a rassemblé 20 photographes amateurs.

La disparité des niveaux pousse l'ENSP à penser une offre différente pour l'année 2022-2023.

Expositions

Dans le cadre de ses formations et de sa volonté de professionnalisation et valorisation des travaux des étudiant-e-s et des jeunes diplômé-e-s, l'ENSP programme chaque année des expositions et édite des publications. En 2021-2022, le programme d'expositions in situ et hors les murs se compose d'expositions de projets pédagogiques, comme *Many voices still alive* Speak Alone avec l'ENS de Lyon (cf page 55), *Méta-jardins* avec l'Esban de Nîmes (cf page 56), ou *Carmen (répétitions)* fruit de la résidence pédagogique d'Estefanía Peñafiel Loaiza (cf page 58).

Ce programme comprend aussi des expositions issues de partenariats comme *Une Attention particulière* avec Les Rencontres d'Arles, le Prix Dior de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents ou encore dans le cadre des 40 ans de l'ENSP, le projet Arles observatoire, publié dans le Arles City Guide 2022 édité par Louis Vuitton et mis en scène pour un dîner privé dans les espaces du Collatéral à Arles en juillet 2022.

Une Attention Particulière 2021

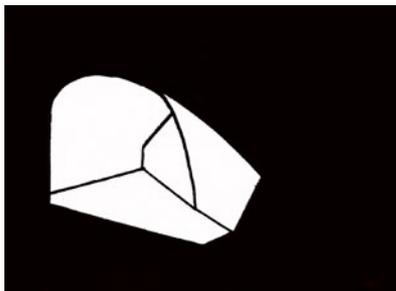
En collaboration avec les Rencontres d'Arles depuis maintenant plus de 10 ans, l'exposition *Une attention particulière* met en lumière un choix de plusieurs diplômé-e-s de l'année.

Elle offre en 2022 la possibilité à deux diplômé-e-s 2022 de l'École nationale supérieure de la photographie d'exposer aux Rencontres d'Arles du 4 juillet au 25 septembre à Ground Control.

Cette année, le jury composé de Christoph Wiesner, Marta Gili, Lukas Hoffman et Estefanía Peñafiel Loaiza a porté son attention particulière sur les travaux de **Cassandre Colas** et **Gaëlle Delort**, qui interrogent toutes les deux la relation des corps à leurs environnements.



Gaëlle Delort envisage davantage les paysages comme des profondeurs que des surfaces, et s'attache à capter des formes de résonance entre une temporalité géologique et une temporalité anthropologique. Elle présente ici la série *Avens*, issue de son exploration des plateaux calcaires de la région des Grands Causses. Ces gouffres, caractéristiques du relief karstique, abritent l'histoire de leur exploration au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle. Ils sont aussi des seuils où le paysage bascule.



Cassandre Colas concentre sa pratique artistique sur l'alchimie entre les corps et l'espace qui les entoure. Captant des espaces de vies urbaines tels des tunnels, rues ou encore chemins, elle interroge de façon obsessionnelle la manière dont nos corps habitent, traversent ou perçoivent ces lieux de transition, tiraillés entre fascination et répulsion.

Dior, The Art of Color 2022

Depuis 2018, ce concours a l'ambition de nouer un dialogue avec les plus grandes Écoles de Photographie et d'Art Internationales afin de faire émerger les jeunes talents de demain. Pour sa 5ème édition 2021, la Maison DIOR présente cette initiative unique dans l'univers du luxe en partenariat avec LUMA ARLES et l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP).

La nouvelle promotion d'étudiants venus d'Écoles d'Art du monde entier a été invitée à réfléchir autour du thème récurrent « FACE TO FACE ».

Leurs créations riches et très diversifiées ont su séduire un jury très éclectique présidé cette année par le photographe **Samuel Fosso** et comprenant :

- la photographe **Estefanía Peñafiel Loaiza**,
- l'artiste multidisciplinaire **Maya Rochat**,
- la Fondatrice et Présidente de LUMA ARLES, **Maja Hoffman**,
- le Directeur de la Maison Européenne de la Photographie, **Simon Baker**
- le Directeur de la Communication Internationale de CHRISTIAN DIOR PARFUMS, **Jérôme Pulis**



La lauréate 2022 est **Rachel Fleminger Hudson**, diplômée de la Central Saint Martins College of arts and design, Londres.

Deux mentions spéciales ont été attribuées à :

- **Lin Yuhan**, Tokyo University of the arts, Tokyo
- **Margaux Laurens-Neel**, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

11 autres finalistes

- **Emilio Azevedo**, Ecole nationale supérieure de la photographie, Arles
- **Joseph Craven**, Central Saint Martins College of arts and design, Londres
- **Gael Del Rio**, Grisart, Barcelone
- **Yuka Iwahashi**, Kyoto University of the arts, Kyoto
- **Fernanda Liberti**, Royal academy of arts, La Haye
- **Jesus Torio**, Royal academy of arts, La Haye
- **Sophie Meuresch**, Academy of Fine Arts, Leipzig
- **Thando Mfundo Ngidi**, The Marketphoto Workshop, Johannesburg
- **Youngjoo Sul**, Chung Ang University, Séoul
- **Ashley McLean**, School of Visual Art, New-York
- **Kaiyuk Wong**, Central Academy of Fine Art, Pékin

Partenariats | Mécénat



Partenariats

Partenariats académiques en France

En 2021-2022, l'ENSP a poursuivi ses partenariats académiques en France avec les établissements suivants :

- Partenariat avec l'ENS de Lyon dans le cadre du projet de recherche «Littérature et photographie»
- Partenariat avec l'ESBA de Nîmes dans le cadre du projet Méta-Jardins
- Partenariat avec Aix-Marseille Université (AMU) dans le cadre du Doctorat de création «Pratique et théorie de la création littéraire et artistique»
- Partenariat avec le Rectorat d'Aix-Marseille dans le cadre du projet ImagesIn
- Partenariat avec le Collège de France dans le cadre du Programme Pause

Partenariats culturels en France

Attachée à offrir à ses étudiants et à ses jeunes diplômé-e-s des expériences professionnalisantes, l'ENSP développe de nombreux partenariats avec des acteurs culturels nationaux et locaux.

On retrouve cette année encore des échanges multiples et fructueux avec

- Les Rencontres d'Arles
- Le BAL
- Le Jeu de Paume
- La MEP

Exposition Sorties d'écoles, dans le cadre du Festival 100% à La Villette

La Villette continue d'offrir un panorama fidèle et exigeant des meilleurs talents de la jeune création artistique française et internationale récemment diplômé.e.s. Pensée comme un véritable tremplin professionnel, 100% L'EXPO invite chaque année des écoles d'art, de design, de cinéma et de danse afin d'offrir un large panel des pratiques artistiques, et présente les travaux d'une centaine de jeunes talents récemment diplômés : arts plastiques, performances, arts numériques, cinéma, architecture, stylisme, design, photographie...

En complément de ces invitations aux écoles, plusieurs collectifs de jeunes artistes, acteurs et actrices de l'art contemporain sont conviés pour investir la Grande Halle sous forme de cartes blanches : 16am, Contemporaines, diamètre/a, Filles de Blédards, Jeunes Critiques d'Art, Les Chichas de la pensée et Les Froufrous de Lilith.

Enfin, des œuvres sont également installées en extérieur, comme une prolongation de l'exposition dans le parc.

- | | |
|----------------------|-------------------|
| → Siouzie Albiach | → Anaïs Castaings |
| → Hélène Bellenger | → Elsa Martinez |
| → Manon Boyer | → Emma Riviera |
| → Guillaume Delleuse | → Cédric Scheidig |
| → Clémence Elman | → Iris Winckler |
| → Quentin Fagart | |

Résidence de création et concert avec le festival Les Suds à Arles

Fort de la contrainte imposée par la pandémie pour la résidence précédente, le festival Les Suds à Arles et l'ENSP ont évolué ce projet en proposant une durée de 2 ans pour développer une création originale. Les deux premiers artistes à bénéficier de ce nouveau format sont le guitariste Serge Teysot-Gay et Thibault Brunet, artiste visuel. La restitution de ce projet se tiendra à l'été 2023.

Partenariat en équipement

En 2022, et jusqu'en 2023, l'ENSP et ses apprenant-e-s pourront bénéficier d'un matériel neuf, de qualité, grâce au partenariat noué avec Fujifilm France. Ainsi, le magasin de prêt, ainsi que la formation professionnelle continue, se sont vu dotés de boîtiers et objectifs choisis en étroite collaboration entre les responsables et assistants de laboratoires et les équipes de la maison Fuji.

Réseaux

L'ANdÉA

Créée en 1995, l'ANdÉA fédère les écoles supérieures d'art et design sous tutelle du ministère de la Culture. Les établissements sont représentés au sein de l'ANdÉA par plus de 200 membres : enseignant-e-s, étudiant-e-s, directeurs-trices, administrateurs-trices, chef-fe-s de services... mais aussi des structures associées qui partagent des objectifs ou environnements communs (enseignement supérieur Culture, écoles d'art de pratiques amateurs, classes préparatoires publiques aux écoles d'art...). Cette communauté des écoles d'art travaille au sein de l'ANdÉA dans le cadre de commissions thématiques et d'ateliers : parcours et pédagogies, recherche, vie étudiante et des écoles, histoire des écoles d'art, transitions sociales et écologiques...

Mettant en réseau des écoles de toutes envergures et de tous les territoires, l'ANdÉA est une plateforme de réflexion et de propositions et une force d'affirmation de la spécificité de l'enseignement supérieur public de la création par la création. L'association défend un modèle de formation et de recherche singulier qui se caractérise par le primat de la référence au champ artistique contemporain, aux figures de l'artiste et de l'auteur, et par une pédagogie fondée sur l'expérimentation, le jugement critique et le projet personnel de l'étudiant-e.

L'ANdÉA entend plus largement contribuer au débat d'idées contemporain, en faisant valoir le service public, et, à une époque où l'éducation et la créativité sont des enjeux politiques, sociaux et économiques de première importance, le modèle émancipateur des écoles supérieures d'art et de design publiques. Enfin, l'ANdÉA se positionne comme le réseau des écoles d'art en transition : les écoles d'art sont en effet des espaces-temps d'expérimentation des matériaux, des techniques, des technologies et des méthodes, et elles sont donc particulièrement en prise avec les questions écologiques et sociétales. Figures de proue de la création, les écoles d'art seront aussi celles de la responsabilité et de la transformation.

L'ANdÉA réunit 44 écoles supérieures d'art et design réparties, en métropole et en Outre-Mer, sur 55 sites.

L'ANdÉA développe ses activités avec le soutien du ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique et de la société Canson.

ELIA

L'ENSP est membre d'ELIA (Ligue Européenne des instituts des Arts). Il s'agit d'un réseau européen offrant une plateforme dynamique d'échanges professionnels et de développement de l'enseignement supérieur des Arts. Le réseau est fort de 250 membres en provenance de 47 pays et représente environ 300.000 étudiants dans toutes les disciplines artistiques.

Parmi les nombreuses activités du réseau, retenons qu'ELIA offre des opportunités d'échanges entre institutions, des partenariats pour des projets spécifiques, une mise en commun de ressources en matière de recherche et de bonnes pratiques. ELIA met également à la disposition de ses membres une plateforme digitale composée d'un espace de publication des récents travaux d'étudiants et une carte des instituts avec lesquels des échanges peuvent se développer (NXT). Enfin ELIA aide à promouvoir les travaux des jeunes artistes (Neu Now).

Le réseau L'École(s) du Sud

L'ENSP a par ailleurs participé à la création du Réseau L'École(s) du Sud qui réunit 7 écoles supérieures d'art publiques de PACA et de Monaco:

- École nationale supérieure de la photographie, Arles
- École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, Nice
- École supérieure d'art d'Aix en Provence
- École supérieure d'art d'Avignon
- École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée
- École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée
- Pavillion Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco

Le réseau offre aux écoles une opportunité unique d'être présentes à des salons dédiés à l'enseignement supérieur artistique. Les écoles gagnent en visibilité là où les années précédentes seul le stand du Ministère de Culture pouvait les représenter.

L'École(s) du Sud, le réseau des écoles supérieures d'art de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Monaco propose des programmes d'exposition ainsi que des workshops ou séminaires communs à l'ensemble des écoles du réseau. Chaque étudiant-e-s peut ainsi découvrir les établissements, les formations, rencontrer les professeurs et chef d'ateliers, s'initier à certaines pratiques mais surtout échanger avec les étudiants actuellement en cursus.

En 2021-2022, les Workshops communs aux écoles du Sud se sont tenus et ont mobilisés de nombreuses étudiant-e-s (cf page 13).

Plein Sud

Né au Printemps 2020 dans le but de faire rayonner la richesse exceptionnelle de l'offre artistique contemporaine dans le Sud de la France, le réseau Plein Sud réunit 72 lieux d'art contemporain, de Sérignan-Sète jusqu'à Nice-Monaco. Chaque année, un guide, distribué l'été à plus de 100 000 exemplaires en Occitanie et Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et un site internet proposent une immersion dans l'expérience de l'art contemporain sur tout le territoire du Sud de la France, tout au long de l'année.

Il conduit à la rencontre d'une multiplicité de programmations artistiques, de paysages et d'architectures remarquables, au coeur des grandes villes du Sud (Arles, Avignon, Montpellier, Marseille ou Nice), de villages et de ports mythiques de Provence (Saint-Paul-de-Vence, Toulon, Hyères, Vallauris, etc.), sur des îles aux environnements protégés (Iles du Levant, Porquerolles) ou en montagne (Digne-les-Bains ou Embrun).

La programmation de l'ENSP y est présentée depuis l'été 2021.

Arles contemporain

L'ENSP est également membre du réseau Arles Contemporain depuis sa création en 2012. 14 lieux se sont fédérés pour créer un réseau arlésien dédié à la création contemporaine. Arles Contemporain édite un dépliant trimestriel commun qui recense les différentes initiatives de ses membres et organise chaque année un week-end au mois d'avril où chaque lieu ouvre ses portes et présente des expositions, des performances, des concerts, des ateliers et des rencontres, etc.

Pendant l'été 2020, le réseau Arles contemporain a été particulièrement actif. Donnant à la ville l'occasion de montrer de nombreux artistes, malgré l'annulation des Rencontres de la photographie d'Arles 2020.

Mécénat

La Fondation d'entreprise Neuflyze OBC

Depuis plus de 10 ans, la fondation d'entreprise Neuflyze OBC soutient les projets de l'ENSP.

Cette année encore, Neuflyze poursuit son engagement auprès des diplômé-e-s de l'école en soutenant:

- le cycle de conférence L'Avis d'après
- l'exposition des diplômé-e-s

Eurazeo

Depuis 2020, Eurazeo renforce son partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en créant deux «Bourses Eurazeo pour la jeune création photographique » destinées aux diplômé-e-s de l'ENSP.

Ces bourses s'adressent aux 3 dernières promotions de diplômé-e-s de l'ENSP (2017 à 2020), et visent à encourager la recherche artistique d'un-e artiste visuel qui nécessite un appui pour en finaliser le projet.

Les deux projets boursiers se voient attribuer chacun une bourse de création et de production de 5 000 €.

C'est Hélène Bellenger et le duo formé par Elsa Martinez et Marie Hervé, ont retenu l'attention d'Eurazeo.

La restitution de ces projets de recherche a eu lieu à l'Hôtel de l'Industrie à Paris au printemps 2022

Dior

Christian Dior parfums a reconduit en 2021-2022 le Prix de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents dans une volonté de créer un projet fort et pérenne en s'associant sur l'ensemble du concours à l'expertise de deux partenaires d'exception : LUMA Arles et l'École nationale supérieure de la photographie. Pour ce concours, Dior offre une carte blanche aux jeunes artistes internationaux ayant suivi leurs études dans les plus prestigieuses écoles de photographie du monde.

En 2021-2022, Christian Dior Parfums s'engage davantage dans la jeune création en apportant son soutien à la seconde édition de résidence pédagogique avec l'artiste Estefanía Peñafiel Loaiza.

Formation professionnelle continue



La formation professionnelle

Le service de la Formation professionnelle continue propose, dans une logique de professionnalisation et de reconversion, une offre de formation aux professionnels de l'image et de la communication, aux artistes auteurs ainsi qu'aux particuliers. L'activité est organisée en année civile.

Les temps forts de l'année 2021-22 :

- L'organisation de 49 sessions de formations modulaires selon trois domaines clés (prise de vue, traitement numérique en post-production et diffusion multi supports),
- La programmation de 3 certifications destinées à la professionnalisation des praticiens de l'image et des auteurs photographes pour un effectif de 13 stagiaires. Ces parcours certifiants intègrent une offre modulaire et des temps en distanciel.
- La programmation de deux cycles sur *Les fondamentaux de la pratique photographique à visée professionnelle* avec 10 stagiaires.
- Dans le cadre d'une commande d'un grand compte, organisation de 4 sessions de formation intra entreprise pour 20 stagiaires.
- Durant les Rencontres d'Arles, organisation de 4 formations courtes de 3h, de 2 sessions de découverte du Studio et du Fablab afin d'attirer un nouveau public.
- La préparation à la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) pour 2021 est marquée par l'intégration d'un accompagnement individuel en visioconférence afin de faciliter la progressivité des échanges dans l'avancement du dossier d'admission.
- La formation à distance a connu moins d'engouement avec une demande accrue d'un retour en présentiel afin de favoriser les échanges et les pratiques techniques.
- Dans le cadre d'un marché avec appel d'offres, le service de la formation continue a obtenu l'adjudication de 5 lots de formation pour l'AFDAS en intégrant son catalogue de formation pour 3 ans. Une ingénierie spécifique a été proposée avec l'appui et la mobilisation des formateurs pressentis.

Sur l'année 2021, le service a mis en œuvre 1686 h de formation représentant un taux de réalisation de 80% avec une annulation de 12 sessions par manque de stagiaires dû au délaissement du format distanciel.

L'offre de formations modulaires

Le service de la formation professionnelle continue propose diverses activités complémentaires visant la promotion des compétences en matière d'image numérique et analogique ainsi que sur la création et diffusion.

En 2021, 49 sessions de formation ont été organisées dans le cadre du catalogue de formations inter entreprise soit 6 modules supplémentaires par rapport à 2020.

Il est à noter qu'au regard de sa maquette pédagogique, l'ENSP intègre certains de ces

modules dans ses parcours certifiants.

En l'occurrence, 33 modules intègrent ces parcours, soit 67% de notre programmation. Cela permet de sécuriser leur ouverture par l'intégration complémentaire de stagiaires en modulaire.

Dans le cadre de ces modules, ont été mobilisés les moyens communs de l'ENSP :

- 6 semaines le studio
- 2 semaines le laboratoire noir & blanc.

Les certifications professionnelles

En 2021-2022, 4 sessions de parcours certifiants ont permis de délivrer à 18 stagiaires la certification venant attester les compétences en gestion d'une commande photographique ou dans le développement d'un projet d'auteur.

Pour rappel, la certification est obtenue suite au passage de trois épreuves :

- un questionnaire professionnel relatif au contenu et à l'issue de chaque module
- une épreuve technique sur une journée basée sur le flux de travail du photographe avec la gestion de la prise de vue, du traitement et de la restitution des livrables. Cette épreuve est évaluée selon une grille de notation.
- une présentation d'un projet photographique devant un jury constitué de deux professionnel-le-s permettant au stagiaire d'exposer une proposition photographique en étant garant d'une réalisation technique et esthétique de qualité. Cette présentation met en avant le positionnement professionnel du stagiaire. Cette épreuve est évaluée selon une grille de notation.

Ces formations certifiantes s'adressent aux photographes voulant développer leurs compétences dans un contexte professionnel et artistique en forte évolution. Le format retenu de 320 heures pour les certifications induit une disponibilité des stagiaires demandant une anticipation dans la formalisation de leur projet tant sur le volet financier qu'organisationnel.

Les financements mobilisés sont le CPF, Pass Sud Formation, l'AFDAS comme OCPO majoritaire et sur fonds propres pour certains stagiaires.

Les bilans de fin de formation ont permis de mettre en évidence le gain en compétences dans la structuration d'une méthode de travail favorisant l'équilibre entre «technicité et esthétique». L'expérimentation des divers modes de diffusion et le portage d'un projet photographique donnant lieu à une présentation, viennent renforcer la capacité de réponse des stagiaires au regard d'un travail de création.

Dans leur ensemble, nos certifications visent à renforcer les compétences techniques liées à l'évolution récurrente du matériel (prise de vue, post-production, diffusion, etc.) tout en assurant un accompagnement artistique des projets photographiques d'auteur et de diffusion.

Cette dynamique formative permet sur une période de 3 mois de contribuer à renforcer la posture professionnelle des stagiaires. AFDAS programmation estivale

Répertoire spécifique de France Compétences

Afin de reconduire l'accréditation de l'ENSP à délivrer des certifications, deux dépôts ont été réalisés auprès de France Compétences avec la constitution de dossiers de demande d'enregistrement des certifications au répertoire spécifique.

Ce dossier comprend une note d'opportunité, une note portant sur la valeur d'usage de la certification pour ses détenteurs, un référentiel de compétences et un référentiel d'évaluation.

Ce travail d'alignement entre compétences et leur certification par un jury est une nouvelle exigence et modalité de travail.

Le service de la formation continue de l'ENSP est à la fois organisme de formation et organisme certificateur.

Convergence Qualiopi et HCERES

Dans le cadre de la loi Avenir du 5 septembre 2018, il est stipulé que les organismes d'enseignement relevant du HCERES peuvent obtenir la convergence de leur certification avec QUALIOPi.

Elle permettra à l'ENSP, en tant qu'organisme de formation, de pouvoir attester d'un gage de qualité et ainsi mobiliser les fonds mutualisés de la formation professionnelle continue tels que le CPF (subrogation de la Caisse des dépôts) ou bien les fonds régionaux ou des OPCO comme l'AFDAS.

AFDAS x ENSP

À l'été 2022, durant la semaine des Rencontres de la photographie, l'ENSP a organisé avec l'appui de l'AFDAS une programmation de 10 mini formations à destination de ses ayants droits : artistes auteurs & intermittents du spectacle, .

Des thématiques variées de la technique à la diffusion, telles que la pratique à la chambre photographique ou bien la constitution d'un dossier artistique ont fait partie du programme. L'objectif était double pour cette semaine, sensibiliser les auteurs au développement de leurs compétences en suivant des formations auprès de l'ENSP et apporter une animation "formative" durant le festival auprès d'un public venant se ressourcer lors d'une semaine d'échanges professionnels et culturels.

La VAE

Pour l'édition 2021, le jury s'est tenu le 23 novembre.

La VAE peut être prise en charge par les fonds de la formation professionnelle puisque le diplôme de l'ENSP est enregistré au répertoire national de la certification professionnelle. Les stagiaires ont eu le soutien des OCPO et de Pass VAE Région Sud.

Composition du jury 2021

Présidente

Stéphanie Solinas

Artiste photographe, diplômée de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière et docteure en Arts plastiques Paris, Sorbonne

Membres

Marie Cozet

Commissaire d'exposition et directrice du CRAC, Centre régional d'art contemporain (Sète)

Fabrice Ney

Photographe et chercheur (Marseille) spécialisé dans l'image des lieux et du territoire

Clément Nouet

Chargé des expositions (Sérignan) Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées Méditerranée Sérignan (MRAC)

Gilles Saussier

Artiste enseignant à l'ENSP

Nombre de candidats

Pour l'année 2021, 3 dossiers ont obtenu leur recevabilité lors de la commission organisée le 18 mars 2021.

4 candidats se sont présentés au jury organisé en novembre 2021 afin d'obtenir tout ou partie du diplôme délivré par l'ENSP.

- Dossiers déposés : 12
- Dossiers recevables : 3
- Candidats présentés devant un jury : 4 dont 2 en second passage

Résultats du jury VAE 2021

Le jury de validation des acquis de l'expérience a examiné 4 candidatures :

- 1 candidats a été reçu
- 1 candidat a obtenu la validation partielle
- 1 candidat a été refusé définitivement en second passage suite à une validation partielle en 2016 et en 2018.

Le jury a noté la qualité d'accueil et d'organisation de l'épreuve. Il a également apprécié la diversité des travaux présentés par les candidats et les conditions d'échange et de monstration mises à disposition.

Renforcement de l'accompagnement à la VAE

Au regard des procès verbaux et des retours de divers jurys, l'année 2022 a vu la mise en place d'un nouveau format d'accompagnement des candidats afin de favoriser une guidance individuelle et collective afin de se préparer au passage devant jury.

Avec des apports méthodologiques et une mise en perspective de leur démarche de création dans le cadre de séminaires critiques, ce dispositif comprend un déroulement pédagogique de 30 h en présentiel et distanciel. L'intégration dans ce programme d'un jury blanc a permis aux candidats de prendre connaissance de l'ampleur de l'enjeu de la présentation d'un travail de création avec sa dimension critique et son inscription dans le champ de l'art contemporain.

Le Mentorat



L'École nationale supérieure de la photographie, avec 40 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation à l'image, au cœur d'Arles, ville emblématique de la photographie en France, a ouvert pour la première fois un programme national et international de mentorat en 2021-2022.

Il s'adresse à tout.e photographe artiste ayant une pratique professionnelle, consolidée sur plusieurs années, qui souhaite bénéficier d'un accompagnement approfondi dans sa démarche artistique.

Partant d'un questionnement sur son parcours professionnel et sa pratique artistique, il ou elle sera guidé.e pour donner une nouvelle orientation à ses projets de création, porter un regard critique, conduire leur mise en œuvre, et renforcer ses compétences techniques et ses connaissances du milieu de l'art et de la photographie.

Ce travail d'accompagnement individuel et collectif est porté dans son ensemble par Gilles Saussier, artiste photographe et enseignant à l'ENSP, avec la complicité de différents intervenant.e.s invité.e-s tout au long du programme.

La première édition, qui s'est tenue du 21 février au 29 avril 2022, a été rythmée par deux Masterclasses menées respectivement par Susan Meiselas et Pierre Leguillon.

Le thème du programme de Mentorat 2022 était **Archive et retour sur image**.

7 artistes mentoré.e-s aux profils et expériences très différents ont rejoint cette édition et ont proposé une restitution riche et enthousiasmante de leur recherche.

Une seconde édition est programmé début de l'année 2023 autour du thème des Territoires imprimés avec la présence de Sohie Ristelhueber et David Company dans le cadre des masterclass.



**École nationale supérieure
de la photographie**
30 av. Victor Hugo – BP 10 149
13631 Arles Cedex, France

www.ensp-arles.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*